

De la Lecture japonaise des  
textes contenant  
uniquement ou  
principalement des  
caractères idéographiques,  
par M. Maurice [...]

Courant, Maurice (1865-1935). Auteur du texte. De la Lecture japonaise des textes contenant uniquement ou principalement des caractères idéographiques, par M. Maurice Courant.... 1897.

**1/** Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

**2/** Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

**3/** Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

**4/** Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

**5/** Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

**6/** L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

**7/** Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter [utilisation.commerciale@bnf.fr](mailto:utilisation.commerciale@bnf.fr).

Conservé la couverture

8° X  
11672

# JOURNAL ASIATIQUE

OU

## RECUEIL DE MÉMOIRES

D'EXTRAITS ET DE NOTICES

RELATIFS À L'HISTOIRE, À LA PHILOSOPHIE, AUX LANGUES  
ET À LA LITTÉRATURE DES PEUPLES ORIENTAUX

### LECTURE JAPONAISE DU CHINOIS

PAR M. MAURICE COURANT

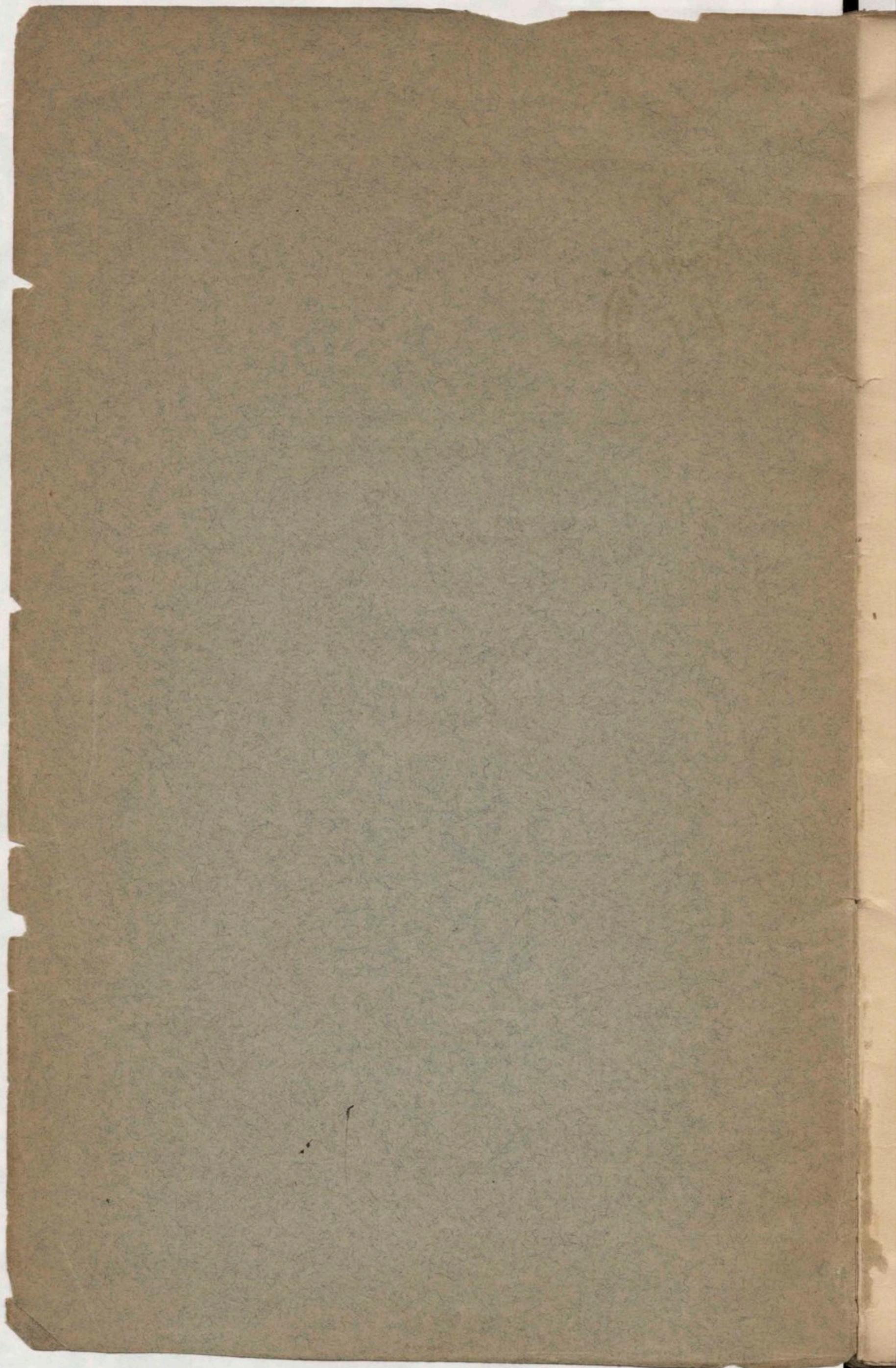
(EXTRAIT DU N° DE SEPTEMBRE - OCTOBRE 1897)



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC XCVII

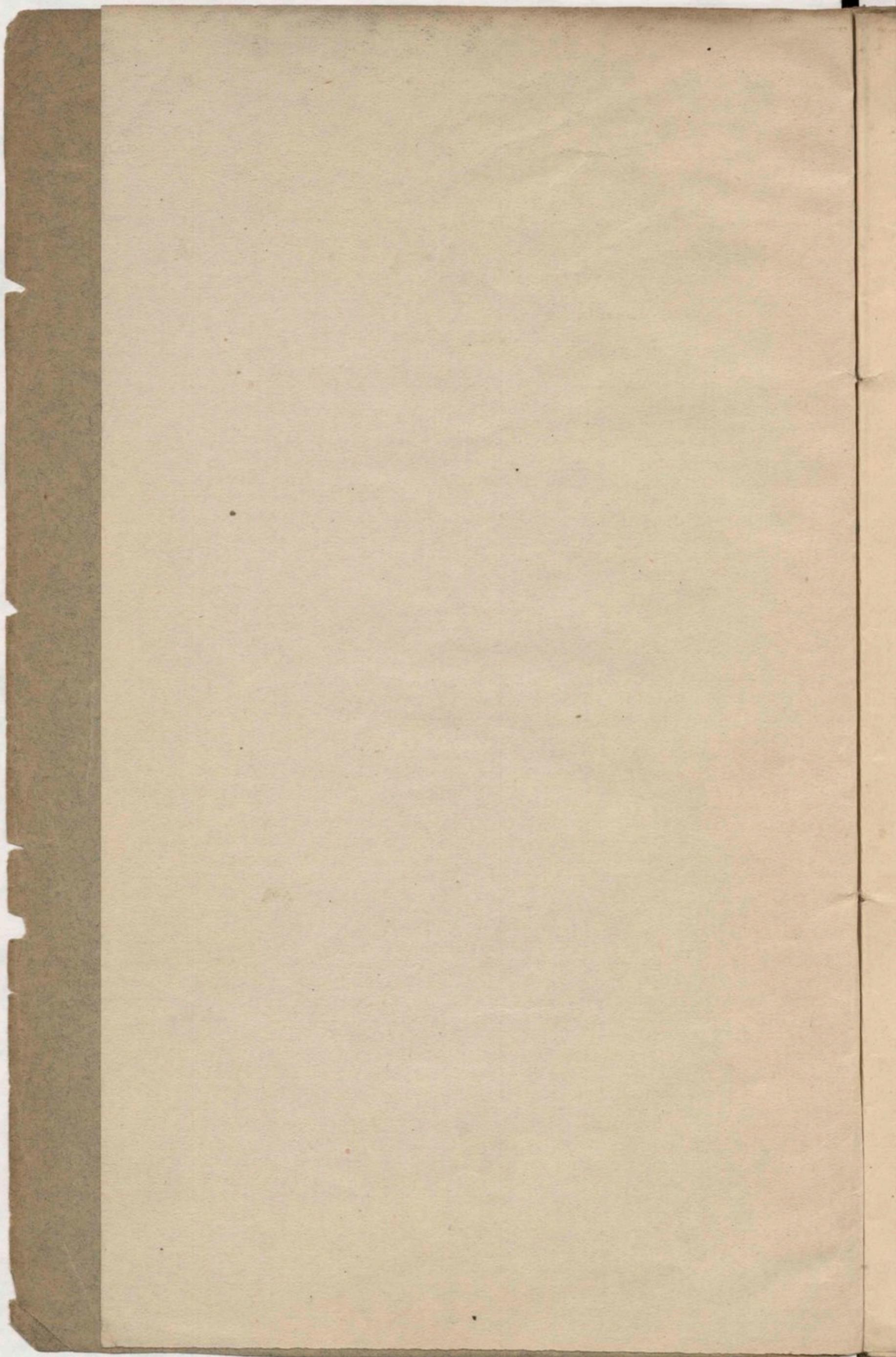


DE LA LECTURE JAPONAISE

DES TEXTES

PRÉSENTÉES COMME UN PRINCIPAL TRAITÉ

DES CARACTÈRES IDÉOGRAPHIQUES



DE LA LECTURE JAPONAISE

DES TEXTES

CONTENANT UNIQUEMENT OU PRINCIPALEMENT

DES CARACTÈRES IDÉOGRAPHIQUES

DE LA LECTURE JAPONAISE

DES TEXTES

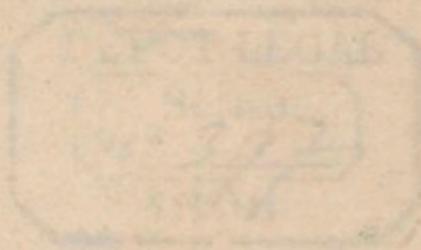
CONTENANT UNIQUEMENT OU PRINCIPALEMENT

DES CARACTÈRES IDÉOGRAPHIQUES

PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

M DCC CXXVII



8° X  
11672



DE LA LECTURE JAPONAISE

DES TEXTES

CONTENANT ENIGNEMENT OU FINCHAPPEMENT

DES CARACTÈRES IDÉOGRAPHIQUES

*[Faint handwritten notes or markings]*

*[Faint handwritten markings, possibly 'EX' and '116/15']*

# DE LA LECTURE JAPONAISE

## DES TEXTES

CONTENANT UNIQUEMENT OU PRINCIPALEMENT

DES CARACTÈRES IDÉOGRAPHIQUES

PAR

M. MAURICE COURANT



EXTRAIT DU JOURNAL ASIATIQUE



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE



M DCCC XCVII

DE LA LECTURE JAPONAISE

DES TEXTES

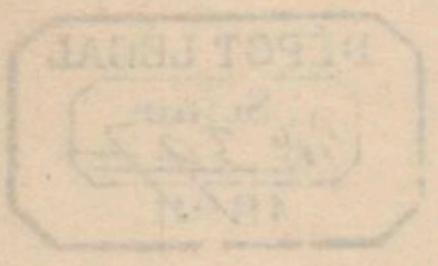
CONTENANT ENIGNEMENT OU PRINCIPALEMENT

DES CARACTÈRES IDÉOGRAPHIQUES

PAR

M. MAURICE COURANT

EXTRAIT DU JOURNAL ASIATIQUE



PARIS

IMPRIMERIE NATIONALE

M DCCC XCVII

# DE LA LECTURE JAPONAISE

## DES TEXTES

CONTENANT UNIQUEMENT OU PRINCIPALEMENT

DES CARACTÈRES IDÉOGRAPHIQUES.

---

Les Japonais, dont la langue est, on le sait, de type agglutinatif et présente quelques traces de flexions, se servent d'une écriture empruntée aux Chinois, qui parlent et écrivent un idiome monosyllabique à mots invariables; pour mettre en usage un instrument aussi peu approprié, ils ont posé quelques conventions nouvelles et étrangères au chinois. Le caractère chinois, sous une forme carrée, cursive ou abrégée, a parfois une valeur purement phonétique: il reçoit alors le nom de *kana* (假名, caractères empruntés) et sert de base aux syllabaires japonais, qui contiennent en tout quelques centaines de signes, correspondant à 48 sons. Plus souvent, sous le nom de *mana* (真名, vrais caractères), les signes chinois conservent une valeur idéographique, en recevant une prononciation dérivée de la prononciation chinoise (音, *on* ou 聲, *kowe*, son) ou une lecture japonaise (訓, *kun* ou 讀, *yomi*, lecture,

instruction) qui n'a de commun avec le caractère que la signification. C'est ainsi que 三, ch. *san*, trois, pourra se lire *san*, *mi* ou *mitu*, en conservant son sens, et se rencontrer aussi comme signe phonétique avec la valeur *mi*; 世, ch. *chi*, monde, génération, se prononce, comme caractère idéographique, *sei* ou *yo* et a les lectures phonétiques *se* et *yo*<sup>1</sup>.

Non seulement les caractères chinois, isolés et conservant approximativement leur sens et leur son, se sont fait une place dans la langue japonaise, mais des expressions chinoises toutes faites, formées de plusieurs caractères, gardant leur syntaxe propre, ont dès longtemps acquis droit de cité au Japon; depuis un quart de siècle, ces expressions sont devenues de plus en plus nombreuses : c'est, en effet, au vocabulaire chinois que les Japonais ont pris les éléments de tous les mots techniques dont ils ont eu besoin, à mesure qu'ils adoptaient la civilisation occidentale, comme nous-mêmes demandons si souvent au grec nos mots scientifiques. Des dictionnaires ont été faits pour cette nouvelle langue et ils sont toujours insuffisants, en raison de ses transformations rapides, qui rendent de plus en plus illusoire, par le nombre croissant des homophones, les espérances conçues par quelques personnes de substituer aux caractères idéographiques soit les *kana* syllabiques, soit l'alphabet latin.

Mais, si j'indique ces différentes questions, rap-

<sup>1</sup> Cf. le *Kana zi rui shu*, 假名字類集, de Kikuti Masumi, 菊池真澄.

port des *kana* avec leurs prototypes idéographiques, lois de dérivation de la prononciation sino-japonaise des caractères, emprunts faits par le japonais au vocabulaire et à la syntaxe du chinois, je n'ai pas l'intention de les étudier dans ce mémoire et je désire seulement, en les énumérant, définir plus nettement le sujet que j'aborde ici : comment les Japonais lisent-ils les textes écrits en langue chinoise par des Chinois ou par des Japonais ? comment lisent-ils les textes japonais qui contiennent un grand nombre d'expressions chinoises ? Je crois que ce sujet est capable d'intéresser ceux qui, s'occupant de la langue chinoise, n'ont pas le loisir d'étudier en outre le japonais : car le Japon a eu des écoles de sinologues (漢學者) qui ont jeté un vif éclat ; les principaux textes de la littérature chinoise ont été expliqués et publiés avec des notes et des indications détaillées par des commentateurs, dont la science était soutenue par une longue tradition et éclairée par la communauté de civilisation ; si nous ne sommes pas tenus d'adopter toutes les explications japonaises, du moins sera-t-il toujours sage d'en tenir compte. De plus, je suis persuadé que beaucoup de textes, rédigés en japonais, mais largement mêlés de caractères chinois, pourront, à l'aide de quelques observations grammaticales, devenir accessibles aux sinologues.

L'explication japonaise d'une phrase chinoise se borne, à l'œil, à très peu de chose : quelques petits caractères jetés à droite et à gauche de la colonne

du texte, et c'est tout. Mais, puisque le Japonais qui sait sa propre langue, connaît par là même le sens des signes idéographiques, les quelques caractères notés à droite et à gauche, lui indiquant la construction de la phrase et les particules à ajouter au texte, constituent pour lui une véritable traduction, si bien qu'il lit en japonais la phrase qui est écrite en chinois : les observations grammaticales dont je parlais tout à l'heure, seront donc encore nécessaires au sinologue européen pour comprendre le sens exact attribué par le commentateur japonais au texte chinois. Je dois noter que je ne parle que des textes chinois qui sont lus pour être compris, textes classiques, philosophiques, historiques; très souvent, pour les textes de la religion bouddhique, la valeur formelle est tenue pour plus importante que le sens et le fidèle se borne à énoncer le son sino-japonais (音讀, *on doku*) des caractères dans l'ordre où ils se trouvent (棒讀, *bou yomi*-lecture en bâton). La lecture qui s'applique aux autres textes, porte le nom de *kun doku*, 訓讀 lecture par le sens, *wa kun*, 和訓 sens japonais, ou simplement *yomi*, 讀 lecture : c'est la seule dont je m'occuperai et dont j'expliquerai quelques exemples.

I

PREMIÈRE PHRASE DE LA GRANDE ÉTUDE,

大學, ch. *Ta hio*, jap. *Dai gaku*.

后能慮 <sub>ル</sub> 慮 <sub>テ</sub> 而后能得 <sub>。</sub>	靜 <sub>ニ</sub> 而后能安 <sub>シ</sub> 安 <sub>ク</sub> 而	后有定 <sub>ル</sub> 定 <sub>テ</sub> 而后能靜 <sub>カ</sub> 。	止 <sub>ル</sub> ニ於至善 <sub>。</sub> 知止 <sub>リ</sub> 而	明 <sub>一</sub> 德 <sub>ヲ</sub> 在親 <sub>スルニ</sub> 民 <sub>ヲ</sub> 在	○大學之道 <sub>。</sub> 在明 <sub>ニスルニ</sub>
---	---	---	--	--	---------------------------------------

LECTURE CHINOISE.

TA HIO tchi tao, <sup>3</sup>tsai <sup>2</sup>ming <sup>1</sup>MING TE; <sup>6</sup>tsai <sup>5</sup>tshin <sup>4</sup>min; <sup>10</sup>tsai <sup>9</sup>tchi <sup>8</sup>yu <sup>7</sup>TCHI CHAN. <sup>12</sup>Tchi <sup>11</sup>tchi, EUL heou <sup>14</sup>yeou <sup>13</sup>ting; ting, EUL heou neng tsing; tsing, EUL heou neng an; an, EUL heou neng liu; liu, EUL heou neng te.

LECTURE JAPONAISE.

DAI GAKU no miti HA, <sup>1</sup>MEI TOKU wo <sup>2</sup>akiraka ni suru ni <sup>3</sup>ari; <sup>4</sup>tami wo <sup>5</sup>arata NI suru ni <sup>6</sup>ari; <sup>7</sup>SI SEN <sup>8</sup>ni <sup>9</sup>todomaru ni <sup>10</sup>ari. <sup>11</sup>Todomari wo <sup>12</sup>sirite, [sikausite] noti <sup>13</sup>sadamaru <sup>14</sup>ari. Sadamarite, [sikausite] noti yoku siduka NARI. Siduka ni site, [sikausite] noti yoku yasusi. Yasuka site, [sikausite] noti yoku omonpakaru. Omonpakarite, [sikausite] noti yoku u.

TRADUCTION.

La voie de la Grande Étude consiste à faire briller les vertus brillantes, à renouveler les autres hommes et à fixer pour terme la plus haute perfection. Connaissant le terme, ensuite il y aura une détermination; s'il y a une détermination, ensuite on peut avoir le repos; s'il y a le repos, ensuite on peut avoir la tranquillité; s'il y a la tranquillité, ensuite on peut examiner; si l'on examine, ensuite on peut réaliser.

NOTES.

Comme on peut le remarquer, le texte contient, outre les caractères chinois, trois sortes de signes : 1° La ponctuation (句點, *ku ten*), peu importante en japonais, puisque les terminaisons verbales marquent les pauses et la fin de la phrase; toutefois presque toutes les éditions japonaises la donnent. Le grand cercle du début, qui marque le commencement du texte, et les tirets indiquant les mots composés (entre 大 et 學, entre 明 et 德), sont d'un usage moins général. 2° A droite du texte, on lit des *kana* représentant les suffixes et particules que le Japonais y ajoute en lisant, pour l'enfermer dans le moule de sa syntaxe habituelle : dans la lecture japonaise, j'ai mis en italiques ordinaires ces particules et suffixes écrits en *kana*, tandis que j'ai noté en italiques petites majuscules ceux que l'on ajoute sans qu'ils soient écrits; il n'existe aucune règle prescrivant d'écrire, parmi ces particules, les unes plutôt que les autres : cela dépend du caprice de l'auteur ou du scribe; toutefois il est plus correct d'écrire toutes les particules et tous les suffixes. Ces syllabes placées à droite s'appellent *okurigana*, 送假名, *kana* qui accompagnent. 3° A gauche du texte, on trouve les *kaheji ten*, 反點, ou *kun ten*, 訓點, qui indiquent la construction japonaise de la phrase : le crochet, √, marque l'interversion de deux caractères voisins; les chiffres 一 un, 二 deux, 三 trois, etc., et les caractères 上 haut, 中 milieu, 下 bas, s'emploient pour transférer un mot à une place plus distante; en l'absence de notation de ce genre, les caractères se lisent dans l'ordre chinois. Ainsi les quatre premiers caractères et toute

la fin du texte à partir de 定テ, se lisent dans l'ordre direct; mais la partie intermédiaire présente plusieurs inversions: 在 est rejeté après 明 à cause du crochet; le chiffre 二 mis auprès de 明 renvoie ce mot après le composé 明德, qui est affecté du chiffre 一; on lira donc comme s'il y avait 明德明在, en ayant soin d'insérer après chaque caractère les *okurigana* qui l'accompagnent à droite. Les numéros que j'ai mis dans la lecture chinoise devant quelques mots, indiquent l'ordre où le Japonais lit ces mots; j'ai répété les mêmes numéros devant les mots japonais correspondants pour faciliter la comparaison.

Le Japonais, guidé par ces diverses sortes de signes, traduit le texte tout en le lisant et donne aux caractères tantôt une valeur japonaise (訓, *kun*) qui est une traduction, tantôt une prononciation sino-japonaise (音, *on*) qui n'est qu'une transcription; dans le texte cité plus haut, j'ai mis en caractères romains petites majuscules les mots qui se lisent en *on*; seul l'usage apprend si un mot doit être lu en *on* ou en *kun*, et, dans ce dernier cas, quel est l'équivalent japonais du caractère. Mais le sinologue européen, qui se préoccupe seulement du sens et qui ne cherche dans les signes japonais qu'un secours pour l'intelligence de la phrase chinoise, n'a pas à tenir compte de ces distinctions, tant qu'il n'essaie pas de prononcer la phrase en japonais; au contraire, il est nécessaire qu'il comprenne les *okurigana* et qu'il sache le but des *kahei ten*, c'est-à-dire qu'il ait quelques notions de grammaire et de syntaxe japonaises.

La construction japonaise est fixe et les mots de la phrase se succèdent dans l'ordre suivant :

- 1° génitif; 2° substantif d'où il dépend;
  - 1° adjectif ou participe qualificatif; 2° substantif qualifié;
  - 1° sujet; 2° compléments; 3° verbe;
  - 1° compléments indirects; 2° complément direct;
  - 1° noms de temps; 2° noms de lieu;
  - 1° mot principal; 2° conjonctions ou particules modifiant le mot principal;
  - 1° proposition subordonnée; 2° proposition coordonnée ou proposition principale;
  - 1° proposition coordonnée secondaire; 2° proposition principale.
- Les mots sont divisés en trois classes : 1° les noms, 名 *na*;

2° les verbes, 詞 *kotoba*, qui correspondent à nos verbes et à nos adjectifs, les uns et les autres revêtant différentes formes qui constituent une conjugaison; 3° les particules, 天爾遠波 *teniwoha*, qui s'attachent aux noms ou aux verbes pour former des cas ou des temps.

Application de ces principes au texte cité :

*mei toku wo*, complément direct, précède *akiraka ni suru*, verbe;  
*akiraka ni suru ni*, verbe servant de complément, précède *ari*, verbe final;

*todomari wo*, complément direct, précède *sirite*, verbe au gérondif, qui précède à son tour la proposition principale : *sikausite noti sadamaru ari*.

On remarquera spécialement les faits suivants :

*tao*, que nous tenons pour le sujet des trois verbes *tsai*, est lu en japonais *miti ha*; cette particule *ha*, très fréquente, a pour effet d'attirer l'attention sur le mot ou la proposition qui précède; elle a une valeur disjonctive, oppositive, et peut se traduire par quant à; lorsqu'elle est répétée, elle répond bien au grec *μέν...δέ...*. Souvent le mot ainsi disjoint devient sujet en français, mais il n'en est pas toujours ainsi; et l'on s'exposerait à de graves et fréquents contresens, si l'on regardait *ha* comme marque du nominatif. En réalité le verbe japonais est impersonnel et se passe très souvent de sujet : l'action a lieu par rapport à une personne (*ha*, disjonctif), par le moyen d'une personne (instrumental), dans une personne (locatif), comme propriété d'une personne (génitif). La phrase chinoise est, en général, assez amorphe, pour se prêter également à la traduction japonaise et à la traduction française.

*sikausite*, correspondant à *eul*, est superflu dans la phrase japonaise (c'est pourquoi je l'ai mis entre crochets); encore au XVII<sup>e</sup> siècle, m'a-t-on affirmé, la phrase se lisait : *todomari wo sirite, noti, etc.*, ce qui a exactement le même sens et est plus japonais. Mais on a trouvé que *eul* était insuffisamment rendu par la forme gérondive de *sirite* et l'on a voulu avoir un mot japonais pour répondre à chaque mot chinois.

*neng* est traduit en français par le verbe pouvoir; le japonais le rend par *yoku*, forme correspondant à un adverbe et signifiant

bien, capablement; en qualité d'adverbe, *yoku* reste devant le verbe principal de la phrase : on voit ici une divergence sensible dans le rôle attribué aux caractères par les traducteurs européens et japonais.

II

LIVRE DES ODES,

詩經, ch. *Chi king*, jap. *Si kiyau* (國風, 召南, ode 草蟲).

我ガ	止。	憊 <sup>x</sup>	君	=采ル	=陟リ
心	亦	タリ。	子ヲ	其	彼
則	既=	亦	憂	蕨 <sup>x</sup>	南
說	觀ル	既=	心	未	山=
フ <sup>x</sup>	止。	見	憊	見	言=

LECTURE CHINOISE.

<sup>2</sup>Tchi <sup>1</sup>pi NAN CHAN, yen <sup>4</sup>tshai <sup>3</sup>khi kiue. <sup>5-8</sup>Oei <sup>7</sup>kien <sup>6</sup>KIUN TSEU, YEOU SIN TCHO TCHO. Yi ki kien TCHI, yi ki keou TCHI; oo sin tsé yue.

LECTURE JAPONAISE.

<sup>1</sup>Kano NAN ZAN ni <sup>2</sup>nobori, koko ni <sup>3</sup>sono warabi wo <sup>4</sup>toru. <sup>5</sup>Imada <sup>6</sup>KUN SI wo <sup>7</sup>mi <sup>8</sup>zu, IU SIN TETU TETU tari. Mata sude ni mi, mata sude ni miru; wa ga kokoro sunahati yorokobu.

TRADUCTION.

Je monte sur cette montagne du sud et j'y cueille de la fougère. Je ne vois pas encore mon seigneur et mon cœur mélancolique est rempli de tristesse. Encore je l'ai vu, et encore je l'ai vu. Mon cœur alors est joyeux.

NOTES.

Je ne répète pas désormais les indications générales données p  
haut et je me borne à insister sur quelques formes.

*nobori*. . . . . *toru*; *mizu*. . . . . *tari*; *mi*. . . . . *miru*, sont des exemples  
de verbes appartenant, les premiers de chaque couple, à une  
proposition coordonnée secondaire, les seconds à une proposition  
principale : on voit que ces formes rendent la ponctuation inu-  
tile.

*yen*, équivaut, d'après les commentateurs chinois, à une particule  
de liaison; les Japonais le traduisent par *koko ni*, ici; *yen* est  
quelquefois pris dans le sens de *ware*, je; peut-être est-ce de là  
que l'on a tiré le sens ici, en raison du rapport étroit existant,  
dans la langue japonaise, entre les racines démonstratives *ko*, *so*,  
*ka* (ou *a*) et les trois personnes du pronom.

*oei*, doit être lu deux fois: une fois à sa place avec la prononciation  
*imada* pas encore; une fois après *kien*, voir, jap. *mi*, pour en  
faire le négatif *mizu*: la négation est, en effet, toujours exprimée  
par un suffixe verbal, ainsi *kien* = *mi*, *pou kien* = *mizu*. *Oei*  
est peut-être le seul caractère qui corresponde en japonais à deux  
mots employés simultanément.

*ki*, traduit par *sude ni*, n'est jamais, en japonais, qu'une marque  
du passé; le sens de la phrase expliquée ici se rapproche du con-  
ditionnel.

*tchi*, particule finale, disparaît dans la lecture japonaise.

Il est bon de remarquer, en outre, que la rime et le rythme  
disparaissent complètement; il en est de même pour toute poésie  
chinoise lue en japonais. Ici les rimes *kiuë*, *tchō* et *yuë* (marquées  
par des croix ×) sont, la première au milieu d'une phrase, les  
autres à la fin et se lisent *warabi wo*, *tetu tari*, *yorokobu*.

MÉMOIRES HISTORIQUES,

史記, ch. *Chi ki*, jap. *Si ki* (三皇本紀 de 司馬貞).

遠 <sup>レ</sup>	= 與 <sup>フ</sup>	- 於 <sup>レ</sup>	= 觀 <sup>ル</sup>	庖 <sup>ニ</sup>	履 <sup>テ</sup>
= 取 <sup>ル</sup>	地 <sup>ニ</sup>	地 <sup>ノ</sup>	象 <sup>ヲ</sup>	犧 <sup>ヲ</sup>	大 <sup>ノ</sup>
諸 <sup>ヲ</sup>	之 <sup>ノ</sup>	旁 <sup>ニ</sup>	- 於 <sup>レ</sup>	= 於 <sup>レ</sup>	人 <sup>ノ</sup>
- 物 <sup>ニ</sup>	- 宜 <sup>ニ</sup>	子 <sup>ケ</sup>	天 <sup>ノ</sup>	成 <sup>レ</sup>	迹 <sup>ヲ</sup>
		三 觀	俯 <sup>セ</sup>	- 紀 <sup>ニ</sup>	= 於 <sup>レ</sup>
	近 <sup>ケ</sup>	鳥	ハ	○	雷
	= 取 <sup>リ</sup>	獸	則 <sup>ニ</sup>	仰 <sup>ケ</sup>	- 澤 <sup>ニ</sup>
	諸 <sup>ヲ</sup>	之 <sup>ノ</sup>	= 觀 <sup>ル</sup>	ハ	而 <sup>ニ</sup>
	- 身 <sup>ニ</sup>	文 <sup>ト</sup>	法 <sup>ヲ</sup>	則 <sup>ニ</sup>	生 <sup>ム</sup>

LECTURE CHINOISE.

<sup>4</sup>Li <sup>1</sup>TA JEN tsi <sup>3</sup>yu <sup>2</sup>LEI TSE, *EUL* <sup>8</sup>cheng <sup>5</sup>PHAO HI <sup>7</sup>yu  
<sup>6</sup>TCHHENG KI . . . . . Yang, *TSE* <sup>12</sup>koan <sup>9</sup>siang <sup>11</sup>yu <sup>10</sup>THIEN,  
sou, *TSE* <sup>16</sup>koan <sup>13</sup>fa <sup>15</sup>yu <sup>14</sup>TI. Phang <sup>20</sup>koan <sup>17</sup>NIAO CHEOU  
tchi OEN <sup>19</sup>yu <sup>18</sup>TI tchi YI; kin <sup>22</sup>tshiu <sup>21</sup>tchou chen, yuen  
<sup>24</sup>tshiu <sup>23</sup>tchou oou.

LECTURE JAPONAISE.

<sup>1</sup>Dai zin no ato wo <sup>2</sup>rai taku <sup>3</sup>ni <sup>4</sup>humite, [sikausite]  
<sup>5</sup>hau gi wo <sup>6</sup>sei ki <sup>7</sup>ni <sup>8</sup>uma . . . . . Ahugeba, [sunahati]  
<sup>9</sup>katati wo <sup>10</sup>TEN <sup>11</sup>ni <sup>12</sup>mi; huseba, [sunahati] <sup>13</sup>nori wo <sup>14</sup>TI  
<sup>15</sup>ni <sup>16</sup>miru. Amaneku <sup>17</sup>TEU ZIU NO BUN to <sup>18</sup>TI NO GI <sup>19</sup>to wo  
<sup>20</sup>mi; tikaku <sup>21</sup>kore wo mi ni <sup>22</sup>tori, tohoku <sup>23</sup>kore wo mono  
ni <sup>24</sup>toru.

TRADUCTION.

(D'après M. Chavannes, vol. I, p. 5 et suiv.)

Elle marcha dans les empreintes de pas d'un géant auprès  
du marais de Lei, et c'est à la suite de cela qu'elle enfanta

Phao hi à Tchheng ki . . . . . Levant la tête, il contempla les figures qui se trouvent dans le ciel; baissant la tête, il contempla les formes qui sont sur la terre. Autour de lui, il contempla les bigarrures des oiseaux et des animaux, ainsi que ce qui convient au sol. Au près, il prit en considération toutes les parties de son corps; au loin, il prit en considération tous les êtres.

NOTES

*ahugeba* = *yang*, *huseba* = *fou* sont mis en japonais au mode que l'on nomme conditionnel (mode subordonné avec puisque, parce que). Ce mode suffirait à indiquer la relation que le chinois tourne différemment au moyen de *tse*; mais ce dernier mot est traduit littéralement par *sunahati*, pour ne laisser aucun caractère sans traduction.

*yu thien* . . . . . *yu ti*, entre les caractères de chacun de ces deux groupes, on trouve le crochet qui indique l'inversion (*thien yu* . . . . . *ti yu*) et le chiffre 一 qui place l'expression avant le verbe affecté du chiffre 二.

*koan niao cheou*; etc., on lit d'abord les mots qui n'ont pas de numéro (*niao cheou tchi oen*), puis ceux qui ont le numéro 一 (*ti tchi yi*), ensuite le caractère qui porte le numéro 二 (*yu*) et enfin le verbe qui est affecté du 三 (*koan*). Le premier *to* est écrit en *kana*; le second correspond à *yu*, dont il est la traduction exacte. *Wo*, marque de l'accusatif, est en *kana*: on notera que le japonais ne craint pas d'accumuler les postpositions.

*tchou* est rendu par *kore*, ceci, mis à l'accusatif; *chen* = *mi*, *oou* = *mono* sont mis au datif; il y a de nouveau divergence entre le japonais et le français; mais en réalité, *tchou* peut souvent être rangé parmi les particules dites explétives et les seuls compléments qui importent au sens, sont *chen* et *oou*, qu'ils soient compléments directs ou indirects.

MÉMOIRES HISTORIQUES,

史記, ch. *Chi ki*, jap. *Si ki* (五帝本紀, à la fin, dans le paragraphe où *Seu ma Tshien*; 司馬遷, prend la parole).

堯	往	下至ル
-舜ヲ	往	長
之	=稱スル	老
上處ニ。	黃	皆
	帝	各

LECTURE CHINOISE.

<sup>5</sup>Tchi <sup>1</sup>TCHANG LAO kiai ko OANG OANG <sup>3</sup>TCHHENG <sup>2</sup>HOANG TI YAO CHOËN *TCHI* <sup>4</sup>tchhou.

LECTURE JAPONAISE.

<sup>1</sup>Tiyau rau mina wono wono wau wau <sup>2</sup>kuwau tei geu siyun wo <sup>3</sup>siyau suru <sup>4</sup>tokoro ni <sup>5</sup>itaru.

TRADUCTION.

(D'après M. Chavannes, vol. I, p. 95.)

Lorsque je m'adressais aux notables et aux vieillards, tous, pris chacun à part, me parlaient communément des localités où se trouvèrent Hoang ti, Yao et Choën.

Ici la traduction japonaise est très différente et donne en français le sens suivant :

Je suis allé dans des localités dont les notables et les vieillards, tous, pris chacun à part, me parlaient fréquemment de Hoang ti, Yao et Choën.

NOTES.

Le verbe *tchheng*, rendu par *siyau suru*, a pour sujet *tiyau rau* = *tchang lao*, pour compléments indirects et direct *kiai ko oang*



*oang* = *mina wono wono wau wau* et *hoang ti yao choen* = *kuwau tei geu siyun*; ce verbe est regardé, en japonais, comme un participe qualifiant *tchhou* = *tokoro*; enfin *tchi* = *itaru* est rejeté à la fin de la phrase et devient verbe de la proposition principale.

Au point de vue chinois, la traduction de M. Chavannes est parfaitement correcte : *kiai* joue toujours le rôle d'un pronom sujet, la phrase doit donc être séparée en deux propositions, *tchi* étant le verbe de la première et *tchheng*, le verbe de la seconde. C'est d'ailleurs, l'avis qu'a bien voulu aussi m'exprimer M. Devéria. Pour le japonais, *kiai* = *mina* n'est jamais sujet : du moins, je ne l'ai jamais vu en cette qualité; je l'ai trouvé quelquefois comme complément, et presque toujours jouant le rôle d'un adverbe qui modifie le verbe suivant; ce serait donc une extension abusive de la syntaxe japonaise qui aurait amené l'éditeur à ce contresens. La seule conclusion à tirer de ce conflit, c'est que les traductions japonaises offriront souvent aux sinologues un secours efficace et leur créeront plus d'une fois des embarras.

III

Je vais maintenant donner trois exemples du style fort mêlé de chinois qui est la langue écrite la plus usitée au Japon depuis vingt-cinq ans et qui ne saurait présenter de graves difficultés aux sinologues.

EXTRAIT D'UNE DÉPÊCHE

DU MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DU JAPON.

奏聞候處

旨御申出ノ趣遂

ヲ以テ謁見被成度

へ電訓有之候旨

大臣閣下ヨリ貴下

對シ貴國外務

LECTURE CHINOISE.

(Les tirets remplacent les syllabes en *kana*.)

..... TOEI — KOEI KOË OAI OOU TA TCHHEN KO HIA —  
KOEI HIA — TIEN HIUN <sup>2</sup>yeou <sup>1</sup>tchi heou tchi — yi — YE  
KIEN <sup>4</sup>pei <sup>3</sup>tchheng tou tchi YU CHEN TCHHOU — tshiu <sup>7</sup>soei  
<sup>5</sup>TSEOU <sup>6</sup>OEN heou tchhou.....

LECTURE JAPONAISE.

..... TAI *si*, KI KOKU GUWAI MU DAI ZIN KAKU KA *yori* KI  
KA *he* DEN KUN <sup>1</sup>kore <sup>2</sup>ari sahurahu mune *wo* motite, ETU  
KEN <sup>3</sup>nas<sup>4</sup>aretaki mune GO SIN SIYUTU *no* omomuki <sup>5</sup>SOU  
<sup>6</sup>MON *wo* <sup>7</sup>toge sahurahu tokoro.....

TRADUCTION.

En réponse à ....., en raison de l'idée qui est celle des instructions télégraphiques (adressées) à vous par S. E. le Ministre des Affaires étrangères de votre pays, comme (j')ai porté à la connaissance de S. M. le but de votre déclaration de l'idée que vous désirez être reçu en audience, .....

NOTES.

Les *okurigana* font ici partie du texte; il ne reste que quelques *kaheriten* que l'on supprime souvent, même s'il y a des inversions à faire : d'ailleurs elles sont peu nombreuses et l'ordre suivi est presque partout conforme à la syntaxe japonaise. On a quelquefois à suppléer une particule non écrite, par exemple *wo* après *sou mon*. Les phrases de ce style sont très longues : dans le texte cité, la phrase complète n'a pas moins de 81 caractères idéographiques, plus un certain nombre de syllabes en *kana*; elle se compose de 7 propositions, une principale qui est la dernière, une coordonnée secondaire qui se termine par *tai si*, et cinq subordonnées rattachées aux autres par des mots jouant le rôle de conjonctions (者 *ha*, 節 *setu*, 以て *motite*, 處 *tokoro*, 間 *ahida*); toute la lettre se

compose de cette seule phrase, plus une courte formule pour le commencement et une pour la fin.

La syntaxe est purement japonaise et très éloignée du chinois. Quant aux mots, ceux qui expriment les relations et forment le squelette de la phrase, c'est-à-dire ceux qui sont en *kana* et quelques-uns des autres (ici 候, 以, 被, 度, 處) s'écartent beaucoup de leur emploi primitif; parmi les autres, je ne vois guère que *soei = toge*, signifiant effectuer (effectuer le fait de faire entendre à S. M.) qui offre un sens un peu spécial.

JOURNAL OFFICIEL DU JAPON,

官報, *Kuwan hau* (n° du 4 janvier 1894).

モ 解 停 セ ラ レ タ リ	日 本 ハ 昨 三 日 孰	新 聞 ハ 一 昨 二 日	ハ 本 月 一 日 中 央	レ タ ル の 一 と 叢 談	曩 ニ 發 行 停 止 セ ラ
--------------------------------------	---------------------------------	---------------------------------	---------------------------------	--------------------------------------	--------------------------------------

LECTURE JAPONAISE.

*Saki ni HATU KAU TEI SI seraretaru tanosimi SOU DAN ha HON GETU ITI NITI, TIU YAU SIN BUN ha ITU SAKU hutuka, NITU HON ha SAKU mituka idure mo KAI TEI seraretari.*

TRADUCTION.

Levée de suspension a été faite pour le Tanosimi sou dan le 1<sup>er</sup> janvier, pour le Tiu yau sin bun avant-hier 2, pour le Nitu hon hier 3, publications précédemment suspendues.

NOTES.

Dans ce texte, comme dans le précédent et dans la plupart des écrits modernes, les mots prononcés à la chinoise sont très nom-

breux en dehors même des noms propres. La phrase est écrite exactement dans l'ordre japonais, il ne reste donc plus même de crochets d'inversion; il n'y a pas de démarcation bien nette entre ce style, qui est aussi celui des textes législatifs, et celui des communications officielles : ce dernier est pourtant plus compliqué, étant alourdi par de nombreuses formules de politesse.

*itu saku* : les expressions employées ici seraient compréhensibles en chinois, à l'exception de *itu saku* signifiant avant-hier. Mais on trouve fréquemment des alliances de caractères qui sont purement japonaises et qui, en chinois, ou n'ont aucun sens ou ont un sens très différent, ainsi : 案内 *an nai*, guider, indications qui guident; 分母 *bun bo*, dénominateur d'une fraction.

*tanosimi* plaisir, joie, ce mot est écrit en *hiragana* 平假名, au lieu du *katakana* 片假名, que nous avons vu jusqu'ici, afin de le faire ressortir, puisque c'est ici un nom propre; le *hiragana* équivaut dans ce cas à nos italiques; il est rare dans le Journal officiel, il est au contraire de règle dans la plupart des autres journaux, dont le style est moins teinté de chinois. D'une façon générale, le *hiragana* moderne, imprimé avec des caractères mobiles, est très net et ne présente pas de formes difficiles.

*ha*, placé après les noms des journaux, correspond bien nettement à quant à, ou à μέν... δέ... δέ, et n'indique nullement le sujet.

*idure mo*, n'importe lequel, donc tous : *mo* est une particule conjonctive, dont l'effet est exactement opposé à celui de *ha*; elle indique que le mot, la phrase qui précèdent, font partie d'une série et ne sont pas considérés à part.

*seraretaru*, *seraretari*, participe et conclusif du parfait passif du verbe *suru* faire.

HISTOIRE DE L'OUVERTURE DU PAYS AUX ÉTRANGERS,  
開國始末, *Kai koku si matu* (édition in-8° de 1887, p. 188).

此の如き順序を經	て	事	と	以	ふ
此	繼	一	雖	の	消
の	嗣	時	も	の	滅
如	外	ふ	此	異	せ
き	交	決	二	議	さ
順	の	し	事	は	ら
序	二	た	ふ	是	あ
を		り	關	と	り
經				共	

LECTURE JAPONAISE.

*Kaku no gotoki ziyun ziyō wo hete, kei si guwai kau no ni zi iti zi ni ketu sitari to ihedomo, kono ni zi ni kuwan suru no i gi ha, kore to tomo ni seu metu sezaru nari.*

TRADUCTION.

Ayant passé par une telle série (de faits), bien que les deux questions de la succession et des relations étrangères eussent été réglées à la fois, quant aux divergences d'opinion relatives à ces deux questions, il y eut le non-s'éteindre en même temps que cela.

NOTES.

Ici le *hiragana* est devenu de règle et le *katakana* n'apparaît que pour jouer le rôle de nos italiques; les expressions chinoises, encore assez nombreuses, sont prises dans un sens très normal. L'ouvrage d'où cette phrase est tirée, passait, dans ces dernières années, pour un modèle de bon style japonais contemporain.

*hete* est au gérondif, forme qui indique une proposition subordonnée avec le sens de simultanéité ou de conséquence.

*to ihedomo* indique un verbe au concessif, c'est-à-dire un verbe subordonné au moyen de quoique.

*sezaru*, participe négatif de *suru* faire, jouant le rôle d'un substantif : l'action de ne pas faire.

*nari*, verbe au conclusif, il y a, il y eut.

#### IV

J'ajoute ci-dessous des tableaux qui permettront de trouver les terminaisons, les particules, les mots auxiliaires les plus fréquents et à l'aide desquels celui qui connaît les caractères chinois, pourra se rendre compte, dans les parties essentielles, de la texture de la phrase japonaise. Comme mon but présent est seulement de mettre à la portée de tous les sinologues les textes du genre de ceux que j'ai expliqués, je me bornerai à noter les principales formes et particules employées, sans en rechercher l'origine ni en examiner la correction.

- I. Inflexions verbales ou bases.
- II. Terminaisons de dérivation verbale.
- III. Suffixes de nature verbale.
- IV. Suffixes invariables.
- V. Principales formes de la conjugaison.
- VI. Expressions auxiliaires.

TABLEAU I.

INFLEXIONS VERBALES OU BASES.

1<sup>re</sup> CLASSE.

Radical . . . .	yo	善	asi	惡
1° conclusif .	yosi	シ	asi	
2° indéfini . .	yoku	ケ	asiku	ケ
3° participe .	yoki	キ	asiki	キ
4° négatif . . .	yoku	ケ	asiku	ケ
5° parfait . . .	yokere	ケ	asikere	ケ
Impératif . . .	.....	.....	.....	.....

2<sup>e</sup> CLASSE, 1<sup>re</sup> CONJUGAISON.

Radical . . . .	[yuk]	[os]	[wakat]
1° conclusif .	yuku 行ク	osû 押ス	wakatu 分ツ
2° indéfini . .	yuki   キ	osi   シ	wakati   チ
3° participe .	yuku   ケ	osû   ス	wakatu   ツ
4° négatif . . .	yuka   カ	osa   サ	wakata   タ
5° parfait . . .	yuke   ケ	ose   セ	wakate   テ
Impératif . . .	yuke   ケ	ose   セ	wakate   テ

2<sup>e</sup> CLASSE, 1<sup>re</sup> CONJUGAISON (fin).

Radical . . . .	[tob]	[yom]	[sar]
1° conclusif .	tobu 飛ブ	yomu 讀ム	saru 去ル
2° indéfini . .	tobi   ビ	yomi   ミ	sari   リ
3° participe .	tobu   ブ	yomu   ム	saru   ル
4° négatif . . .	toba   バ	yoma   マ	sara   ラ
5° parfait . . .	tobe   ベ	yome   メ	sare   レ
Impératif . . .	tobe   ベ	yome   メ	sare   レ

2° CLASSE, 2° CONJUGAISON.

Radical . . .		[uk ik]		[makas]		[tat ot]		
1° conclusif.	u	得(ウ)	{uku iku}	受ク 生ク	{makasu	任ス	{tatu otu}	立ッ 落ッ
2° indéfini . .	e	(エ)	{uke iki}	受ク 生キ	{makase	セ	{tate oti}	立テ 落チ
3° participe.	uru	ル	{ukuru ikuru}	受クル 生クル	{makasuru	スル	{taturu oturu}	立ッル 落ッル
4° négatif . .	e	(エ)	{uke iki}	受ク 生キ	{makase	セ	{tate oti}	立テ 落チ
5° parfait . .	ure	ヴ	{ukure ikure}	受ク 生ク	{makasure	ス	{tature oture}	立ッ 落ッ
Impératif . .	e yo	ヨ	{uke yo iki yo}	受ク 生キ	{makase yo	セヨ	{tate yo oti yo}	立テヨ 落チヨ

2° CLASSE, 2° CONJUGAISON (suite).

Radical . . . .	[kan]		[h sih]		[tutom uram]	
1° conclusif .	kanu	兼ヌ	{hu sihu}	歴(フ) 強フ	{tutomu uramu}	勤ム 恨ム
2° indéfini . .	kane	子	{he sihi}	歴(〜) 強ヒ	{tutome urami}	勤メ 恨ミ
3° participe .	kanuru	スル	{huru sihuru}	歴ル 強フル	{tutomuru uramuru}	勤ムル 恨ムル
4° négatif . . .	kane	子	{he sihi}	歴(〜) 強ヒ	{tutome urami}	勤メ 恨ミ
5° parfait . . .	kanure	ヴ	{hure sihure}	歴 強フ	{tutomure uramure}	勤ム 恨ム
Impératif . . .	kane yo	子ヨ	{he yo sihi yo}	歴ヨ 強ヒヨ	{tutome yo urami yo}	勤メヨ 恨ミヨ

2° CLASSE, 2° CONJUGAISON (*fin*).

Radical . . . .	[oboy mukuy]	[osor kor]	[uw]
1° conclusif . . .	oboyu 覺 <sup>工</sup> mukuyu 報 <sup>工</sup>	osoru 恐 <sup>ル</sup> koru 懲 <sup>ル</sup>	uu 植 <sup>ウ</sup>
2° indéfini . . .	oboe 覺 <sup>工</sup> mukui 報 <sup>イ</sup>	osore 恐 <sup>ル</sup> kori 懲 <sup>リ</sup>	uwe   工
3° participe . . .	oboyuru 覺 <sup>工ル</sup> mukuyuru 報 <sup>工ル</sup>	osoruru 恐 <sup>ルル</sup> koruru 懲 <sup>ルル</sup>	uuru   ヲル
4° négatif . . .	oboe 覺 <sup>工</sup> mukui 報 <sup>イ</sup>	osore 恐 <sup>ル</sup> kori 懲 <sup>リ</sup>	uwe   工
5° parfait . . .	oboyure 覺 <sup>工</sup> mukuyure 報 <sup>工</sup>	osorure 恐 <sup>ル</sup> korure 懲 <sup>ル</sup>	uure   ヲ
Impératif . . .	oboe yo 覺 <sup>工ヨ</sup> mukui yo 報 <sup>イヨ</sup>	osore yo 恐 <sup>ルヨ</sup> kori yo 懲 <sup>リヨ</sup>	uwe yo   工ヨ

2° CLASSE, 3° CONJUGAISON.

Radical . . . .	[i]	[ki]	[ni]
1° conclusif . . .	iru 鑄 <sup>ル</sup>	kiru 着 <sup>ル</sup>	niru 似 <sup>ル</sup>
2° indéfini . . .	i   (イ)	ki   (キ)	ni   (ニ)
3° participe . . .	iru   ル	kiru   ル	niru   ル
4° négatif . . .	i   (イ)	ki   (キ)	ni   (ニ)
5° parfait . . .	ire   ✓	kire   ✓	nire   ✓
Impératif . . .	i yo   ヲ	ki yo   ヲ	ni yo   ヲ

2° CLASSE, 3° CONJUGAISON (*fin*).

Radical . . . .	[hi]	[mi]	[wi]
1° conclusif . . .	hiru 乾 <sup>ル</sup>	miru 見 <sup>ル</sup>	wiru 居 <sup>ル</sup>
2° indéfini . . .	hi   (ヒ)	mi   (ミ)	wi   (ヰ)
3° participe . . .	hiru   ル	miru   ル	wiru   ル
4° négatif . . .	hi   (ヒ)	mi   (ミ)	wi   (ヰ)
5° parfait . . .	hire   ✓	mire   ✓	wire   ✓
Impératif . . .	hi yo   ヲ	mi yo   ヲ	wi yo   ヲ

IRRÉGULIERS.

Radical . . . .	[ar]	[in]	[k]	[s]
1° conclusif .	ari 有リ	inu 往ヌ	ku 來(ク)	su 爲(ス)
2° indéfini . .	ari   リ	ini   ニ	ki   (キ)	si   (シ)
3° participe .	aru   ル	inuru   ヌル	kuru   ル	suru   ル
4° négatif . . .	ara   ラ	ina   ナ	ko   (コ)	se   (セ)
5° parfait . . .	are   ヲ	inure   ヌ	kure   ヲ	sure   ヲ
Impératif . . .	are   ヲ	ine   ナ	ko yo   コヨ	se yo   セヨ

S'emploient substantivement : 1° le thème verbal ; dans la 1<sup>re</sup> classe, il se confond avec le radical, dans la 2<sup>e</sup> avec l'indéfini ; il a le sens d'un nom abstrait, quelquefois d'un nom d'agent ; 2° la 2<sup>e</sup> base correspondant à certains emplois de l'infinitif français ; 3° la 3<sup>e</sup> base correspondant à un nom d'agent ou à un nom d'action : *yomu* = le liseur et aussi la lecture (le fait de lire).

En qualité de verbe : le conclusif est le verbe de la proposition principale ; il n'est d'aucun temps et d'aucun mode ; par opposition aux formes à suffixes, il correspond souvent au présent ; il est toujours à la fin de la phrase.

L'indéfini n'est d'aucun mode ni d'aucun temps, mais représente le mode et le temps du premier verbe qui le suit ; il ne peut se trouver que dans une proposition secondaire.

Le participe se joint aux substantifs comme qualificatif et sert à remplacer nos propositions relatives ; il correspond souvent au temps présent. Il remplace

le conclusif d'une proposition principale dans quelques cas spéciaux.

Le négatif n'est jamais employé sans suffixes.

Le parfait remplace dans quelques cas le conclusif d'une proposition principale; le plus souvent, il se joint à des suffixes.

La conjugaison ne tient aucun compte des personnes, des genres ni des nombres; elle se fait par l'adjonction de suffixes aux différentes bases : dans la 2<sup>e</sup> classe, l'adjonction se fait directement, avec élision de la voyelle finale, ou de l'initiale, ou avec contraction, pour éviter l'hiatus; les verbes de la 1<sup>re</sup> classe ne prennent directement que les suffixes *ba*, *mo*, *domo*, *te*; tous leurs autres temps se forment avec l'auxiliaire *aru*, être.

EXEMPLES DE FORMES A SUFFIXES.

yokare = yoku-are  
 yokariki = yoku-ari-ki  
 yokazaru = yoku-ara-zu-aru  
 yokaru bekariki = yoku-aru-beku-ari-ki  
 yokaru bekarazuba = yoku-aru-beku-ara-zu-ba  
 yokaru bekarazareba = yoku-aru-beku-ara-zu-are-ba  
 yokaru bekarazaredomo = yoku-aru-beku-ara-zu-are-do-mo  
 yukeri = yuki-ari  
 yukinaba = yuki-ina-ba  
 yukitariki = yuki-te-ari-ki  
 yukazarisikaba = yuka-zu-ari-sika-ba  
 yukazarisikadomo = yuka-zu-ari-sika-do-mo  
 yuku bekarazaredomo = yuku-beku-ara-zu-are-do-mo

TABLEAU II.

TERMINAISONS DE DÉRIVATION VERBALE.

a. Les sens transitif et intransitif d'un radical sont distingués par une légère variation dans la forme du mot. Cette variation se fait sans règles précises.

Exemples :

{	Intrans..	Tatu, ti	立ッ	être debout.
	Trans....	Taturu, te	立ヅル	dresser.
{	Intrans...	Ugoku, ki	動ク	être en mouvement.
	Trans....	Ugokasu, si	動ス	mettre en mouvement.
{	Intrans...	Yoru, ri	寄ル	s'approcher, s'assembler.
	Trans....	Yosuru, se	寄スル	rassembler.
{	Intrans...	Kiruru, re	切ルル	être discontinu.
	Trans....	Kiru, ri	切ル	couper.
{	Intrans...	Tugaru, ri	繼ル	être continu.
	Trans....	Tugu, gi	繼グ	suivre, succéder à.
{	Intrans...	Iduru, de	出ヅル	sortir.
	Trans....	Idasu, si	出ス	tirer, sortir quelque chose.
{	Intrans...	Sadamaru, ri	定ル	être fixe.
	Trans....	Sadamuru, me	定ムル	fixer.
{	Intrans...	Noburu, bi	伸ヅル	être étendu, s'étendre.
	Trans....	Noburu, be	伸ヅル	étendre.

b.

ACTIF.

CAUSATIF.

POTENTIEL-PASSIF.

1<sup>re</sup> conjugaison.

Yuku	行ク	{ Yukasuru, se	行カスル	} 令行 {	Yukaruru, re
		{ Yukasimuru, me	行カシムル		行カルル, 被行

ACTIF.

CAUSATIF.

POTENTIEL-PASSIF.

2<sup>e</sup> conjugaison.

Ukuru 受ケル	{	Ukesasuru, se	受ケサズル	} 命受	Ukeraruru, re
		Ukesimuru, me	受ケシムル		

3<sup>e</sup> conjugaison.

Miru 見ル	{	Misasuru, se	見サズル	} 命見	Miraruru, re
		Misesimuru, me	見セシムル		

Irréguliers.

Aru 有ル	{	Arasuru, se	有ラスル	} 命有	Araruru, re
		Arasimuru, me	有ラシムル		
Inuru 往ヌル	{	Inasuru, se	往ナスル	} 命往	Inaruru, re
		Inasimuru, me	往ナシムル		
Kuru 來ル	{	Kosasuru, se	來サズル	} 命來	Koraruru, re
		Kosimuru, me	來シムル		
Suru 爲ル	{	Sesasuru, se	爲サズル	} 命爲	Seraruru, re
		Sesimuru, me	爲シムル		

On trouve même des passifs de causatifs; ex. : *araseraruru*, 被命有.

Le causatif indique que l'action est faite non par le sujet directement, mais par l'intermédiaire d'un agent qui se met au datif.

Le potentiel-passif a deux sens : *ukeraruru* signifie soit pouvoir recevoir (potentiel), soit être reçu (passif); le nom de l'instrument, de l'agent se met au datif. Le potentiel et le potentiel du causatif ont souvent un sens honorifique.

c. Les verbes de la 1<sup>re</sup> classe forment des verbes dérivés appartenant à la 2<sup>e</sup> classe. Exemples :

Siroki, ku	白キ	} être blanc.			
			Siromu, mi	白ム	} devenir blanc.
			Siromaru, ri	白マル	
			Siromuru, me	白ムル	rendre blanc.

Hosiki, ku	欲キ	être désireux.
Hosigaru, ri	欲ガル	être désireux d'une façon habituelle.

TABLEAU III.

SUFFIXES DE NATURE VERBALE.

N. B. Les caractères chinois employés comme suffixes, de nature verbale ou autre, sont susceptibles de conserver leur valeur chinoise avec une lecture japonaise ou sino-japonaise.

1 <sup>re</sup> base.	2 <sup>e</sup> base.	3 <sup>e</sup> base.	4 <sup>e</sup> base.	5 <sup>e</sup> base.	Sens.
nari	也, ナリ	naru	nara	nare	simple affirmation.
meri	メリ	meru	mera	mere	doute.
ran	ラン	ran	}	rame	doute.
ramu	ラム	ramu			
rasi	如, ナシ	.....	.....	.....	vraisemblance.
besi	可シ, ベシ	beki	beku	bekere	} probabilité, possibilité, nécessité.
mazi	不可, マシ	maziki	maziku	mazikere	

a. Se joignant à la 1<sup>re</sup> base (si, ku, u, ru)

TABLEAU III (fin).

1 <sup>re</sup> base.	2 <sup>e</sup> base.	3 <sup>e</sup> base.	4 <sup>e</sup> base.	5 <sup>e</sup> base.	Sens.
tu	te	turu	te	ture	} achèvement de l'action, sens parfait. presque le même sens. achèvé de l'action, sens parfait. sens passé avec nuance illative. sens aoriste. sens désidératif. exprime le fait de; ex.: <i>yokeku</i> , le fait d'être bon; <i>yukaku</i> , le fait d'aller. négation. négation. négation. futur, probabilité. futur négatif, improbabilité. sens passé.
tari	tari	taru	tara	tare	
nu	ni	nuru	na	nure	
keri	keri	keru	kerā	kere	
ki	.....	si	ke	sika	
tasi	taku	taki	se	takere	
.....	.....	aku アク <sup>(2)</sup>	.....	.....	
zu	zu	nu	zu	ne	
zari	zari	zaru	zara	zare	
.....	de	.....	.....	.....	
n	n	n	.....	me	
mu	mu	mu	.....	.....	
zi	zi	zi	.....	zi	
ri	ri	ru	ra	re	

- b. Se joignant à la 2<sup>e</sup> base (ku, ki, e, i)
- c. Se joignant à la 3<sup>e</sup> base (ki, ku, uru, ru)
- d. Se joignant à la 4<sup>e</sup> base (ku, ka, e, i)
- e. Se joignant à la 5<sup>e</sup> base (kere, ke, ure, re)

J. As. Extrait n° 15. (1897.)

<sup>(1)</sup> Formes en *kemu* et en *seba*. — <sup>(2)</sup> Ce suffixe pourrait donner lieu à une longue discussion; il n'est fréquent que dans des expressions toutes faites, par exemple 曰ク, *itaku*, introduisant une citation, etc.

TABLEAU IV.

SUFFIXES INVARIABLES.

(N. B. Voir le N. B. du tableau III.)

a. Se joignant aux verbes et aux suffixes de nature verbale.

À LA 1<sup>re</sup> BASE.

to ト	}	que, introduit une citation, remplace les guillemets.
tomo トモ, 佗, 共		même si.
to ihedomo { トイヘドモ ト雖モ	}	quoique, bien que.
ya ヤ, 乎, 哉, 耶		interrogatif ou exclamatif.
ya inaya { ヤイナヤ ヤ否	}	dès que.

À LA 2<sup>e</sup> BASE.

ha (ba) ハ, 者	}	(après <i>zu</i> , <i>ku</i> ) si hypothétique.
mo モ		(après <i>te</i> ) particule disjonctive, quant à.
tomo トモ, 佗, 共	}	même si.
nagara ナガラ, 乍		en même temps que.

À LA 3<sup>e</sup> BASE.

to ト	}	que, etc.; même sens que plus haut, quand la syntaxe exige le verbe au participe.
to ihedomo { トイヘドモ ト雖モ		quoique, bien que.
mo モ	}	même si.
ni ニ		marquent un opposition faible : sur
wo ヲ		

kara カラ après que.  
ka カ, 乎 interrogatif; si dubitatif.  
na ナ forme l'impératif prohibitif.

À LA 4<sup>e</sup> BASE.

ba バ, 者 particule disjonctive, si hypothétique.  
baya バヤ forme l'optatif.

À LA 5<sup>e</sup> BASE.

to ト } que, etc.; comme plus haut, quand la  
syntaxe exige le verbe au parfait.

do ド, 共 } bien que, quoique.

ba バ, 者 } particule disjonctive; quand, puisque,  
en tant que.

b. S'attachant aux noms.

no ノ, 之 de; partitif, génitif; sujet.

ga ガ de; possessif, génitif; sujet.

ni ニ, 於 } à; datif, locatif, instrumental; énumé-  
ratif; forme des adverbess.

ni ha ニハ locatif; sujet.

nite ニテ } étant; instrumental, locatif.

de デ

he ヘ vers; marque la direction.

made マデ, 迄 jusqu'à.

kara カラ } depuis (ablatif). Écrit 自, ou 因, il  
se place devant le nom et se lit après  
lui.

yorl ヨリ } depuis (ablatif); que, comparatif.  
從, 因, même remarque que pour  
kara.

to ト } et, avec; conjonctif et énumératif; in-  
troduit une citation, forme des ad-  
verbes. 與, même remarque que  
pour kara.

ya, yo	ヤ, ヨ	vocatif.
wo	ヲ	exclamatif, marque l'accusatif.
ra	ラ, 等	} marques de pluriel.
domo	ドモ, 氏, 共	
tati	タチ, 等	
gata	ガタ, 方	
siyu	シユ, 衆	
nado	ナド, 杯, 等	
ha	ハ, 者	et cætera.
mo	モ, 亦	{ disjonctif: quant à; se met après un nom, un verbe, une autre particule, toute une phrase.
ka	カ, 乎	{ conjonctif: aussi, même; répété et avec un négatif, il équivaut à ni... ni; 誰モ, n'importe qui, et avec un négatif, personne.
zo	ゾ	{ dubitatif: 誰カ, quelqu'un.
koso	コソ	{ emphatique, insiste sur un mot ou une phrase qui précèdent.
sahe	サヘ	{ même, si peu que ce soit, seulement (plutôt avec le sujet).
sura	スラ	{ même sens (avec le complément indirect).
dani	迄	{ même sens (avec le complément direct).
damo	ダモ	{ seulement.
bakari	計, バカリ	{ même sens, à la fin d'une phrase.
nomi	而已, ノミ	{ tel que, sans changement.
nagara	乍, ナガラ	{ à la fois.
dutu	宛, 充, ヅツ	

TABEAU V.  
PRINCIPALES FORMES DE LA CONJUGAISON.

		1 <sup>re</sup> CLASSE.		2 <sup>e</sup> CLASSE.	
		Affirmatif.	Négatif.	Affirmatif.	Négatif.
Impératif.....		yokare 善カ✓	.....	yuke 行ケ (uke yo)	yukazare yuku nakare yuku na
Indéfini.....		yoku	yokarazu	yuki	yukazu yukazu ni
Gérondif.....		yokute	.....	yukite	yukade
Temps certains (présent-futur certain; temps passés).					
Mode direct.	Présent-fut.	Conclusif	yosi	yokarazu	yukazu
		Participe	yoki	yokarazaru	yukanu yukazaru
	Aoriste.....	Conclusif	yokariki	yokazarariki	yukazariki
		Participe	yokarisi	yokazararisi	yukazarisi
	Parfait.....	Conclusif	.....	yukinu (uketu)	(ukezaritu)
		Participe	.....	yukinuru (uketuru)	(ukezarituru)

**TABEAU V (suite).**

	1 <sup>re</sup> CLASSE.		2 <sup>e</sup> CLASSE.	
	Affirmatif.	Négatif.	Affirmatif.	Négatif.
Parfait.....	Conclusif Participe	.....	yukitari	.....
		.....	yukitaru	.....
Passé.....	Conclusif Participe	.....	yukeri	.....
		.....	yukeru	.....
Aoriste du parfait..	Conclusif Participe	.....	yukitariki	.....
		.....	yukitarisi	.....
Temps incertains (présent-futur incertain; futurs passés).				
Présent-fut.	Conclusif Participe	yokaran	yukan	yukazaran yukazi
		.....	.....	yukazariken
Aoriste.....	Conclusif Participe	.....	yukiken	.....
		.....	yukinan (uketén)	(ukezariten)
Parfait.....	Conclusif Participe	.....	yukitariken	.....
		.....	.....	.....
Aoriste du parfait..	Conclusif Participe	.....	.....	.....
		.....	.....	.....
Mode illatif (sens aoriste).....	Conclusif Participe	.....	yukikeri	yukazari keru
		.....	yukikeru	yukazari keru

Mode direct (fu).

Mode illatif (sens aoriste)

TABLEAU V (suite).

		1 <sup>re</sup> CLASSE.		2 <sup>e</sup> CLASSE.	
		Affirmatif.	Négatif.	Affirmatif.	Négatif.
Mode potentiel...	Conclusif	yokaru besi	yokaru bekarazu	yuku besi	yuku bekarazu
	Participe	yokaru beki	yokaru bekarazaru	yuku beki	yuku bekarazaru
Mode prohibitif...	Conclusif	.....	.....	.....	yuku mazi
	Participe	.....	.....	.....	yuku maziki
Mode désiratif...	Conclusif	.....	.....	yukitasi	.....
	Participe	.....	.....	yukitaki	.....

NOTA. — Le mode illatif est susceptible de prendre les formes des modes obliques; les trois modes suivants se conjuguent comme des verbes de la 1<sup>re</sup> classe.

Temps certains (passé = conditionnel).

Mode oblique avec ba.	Présent.....	yokereba	yokarazareba	yukeba	yukaneba
	Aoriste.....	yokarisikaba	yokazararisikaba	yukisikaba	yukazareba
	Parfait.....	.....	.....	yukitareba	yukazarisikaba
	etc.				

TABEAU V (*fin*).

	1 <sup>re</sup> CLASSE.		2 <sup>e</sup> CLASSE.	
	Affirmatif.	Négatif.	Affirmatif.	Négatif.
Temps incertains (futur = hypothétique).				
Présent . . . . .	yoku ba	yokarazu ba	yukaba	yukazu ba
Aoriste . . . . .	yokariseba .	yokarazariseba	yukiseba <sup>(1)</sup>	yukazariseba
Parfait . . . . .	.....	.....	yukisi naraba	yukazarisi naraba
Parfait . . . . .	.....	.....	yukinaba	.....
Optatif . . . . .	.....	.....	yukitaraba	.....
	.....	.....	yukabaya	.....
Temps certains (concessif actuel).				
Présent . . . . .	yokeredomo	yokarazaredomo	yukedomo	yukanedomo
Aoriste . . . . .	.....	.....	yuku to ihedomo	yukazaredomo
Parfait . . . . .	.....	.....	yukisikadomo	yukazarisikadomo
	.....	.....	yukisi to ihedomo	yukazarisi to ihedomo
	.....	.....	yukitaredomo	.....
	.....	.....	yukitari to ihedomo	.....
Temps incertains (concessif hypothétique).				
Présent . . . . .	yoku mo	yokarazaru mo	yuku mo	yukazaru mo
Aoriste . . . . .	.....	.....	yukisi mo	yukazarisi mo
Parfait . . . . .	.....	.....	yukite mo	.....

Mode oblique avec *ba* (*in*).

Mode oblique avec *mo*.

<sup>(1)</sup> Forme douteuse.

TABLEAU VI.

EXPRESSIONS AUXILIAIRES.

(N. B. Voir le N. B. du tableau III.)

a. Suffixes composés correspondant à des conjonctions, prépositions, etc.

no tohori	ノ通, ノトホリ	comme, d'après (se met aussi après un participe).
ni oite	ニ於テ	} locatif; sujet.
ni okeru	ニ於ル	
ni site	ニシテ, ニヲ	comme, en qualité de.
ni tuite	ニ就テ, ニツイテ	en raison de.
ni tuki	ニ就キ, ニツキ	locatif.
ni tuki	ニ付キ, ニツキ	au sujet de, en raison de.
tuke, duke	附, ツケ, ヅケ	à la date de (après un substantif, sans marque de cas).
ni yori	ニヨリ, ニ依	} conformément à.
ni yorite	ニヨリテ, ニ依テ, ニ因, ニ由テ	
yorite	仍テ	
taru, ri (to aru)	タル	être : ex. 主人タル人, siyu zin taru hito, un homme qui est maître.
to site	トシテ, トヲ	comme, en qualité de.
tote	トテ	disant que, admettant que, supposé que.
wo site	ヲシテ, ヲヲ	en ce qui concerne; sujet.
wo motite	ヲモチテ, ヲモツテ, ヲ以テ, 以	au moyen de, par suite de.

b. Substantifs jouant le rôle de conjonctions et

substantifs auxiliaires (ils sont précédés soit de *no*, soit d'un participe).

ahida	間, アヒダ	en (avec participe présent); comme.
uhe	上, ウヘ	en sus de, après avoir.
omomuki	趣, オモムキ	le sens, la teneur.
kata	方, カタ	le fait de (précédé directement d'un mot composé chinois).
gi	儀, 義	quant à l'affaire.
koto	事, コト	la chose de, le fait de.
sai	際	lorsque, au cas de.
si dai	次第	en suite de, en conformité de.
setu	節	lorsque, au cas de.
dan	段	quant à l'affaire; 此段, <i>kono dan</i> , pour cette fois.
deu	條	comme, en.
toki	時, トキ	lorsque.
tokoro	處, 所, トコロ	comme.
hadu	筭, ハヅ	nécessité, nécessairement, il faut (souvent 筭ニ, <i>hadu ni</i> ).
mune	旨, ムネ	le sens, la teneur.
yau	様, ヤウ	de façon à.

c. Verbes auxiliaires, etc.

asobasu, si	遊ス	honorifique, appliqué fréquem- ment à l'Empereur.
ahi naru, ri	相成ル	devenir, faire.
katagata	旁	à cette occasion, je saisis cette occasion pour.
kanuru, ne	兼スル	il est difficile de.
go za	御座, ム, ゴザ (suivi de <i>aru</i> ou de <i>sahurahu</i> .)	honorifique.
gozaru, ri	ゴザル, 乙	verbe honorifique; 候得共, 候〜共, <i>sahurahedomo</i> , mode concessif du même.
sahurahu, hi	候, サフラフ	

tamahu, hi	給フ, 玉フ, タマフ	verbe honorifique appliqué surtout à l'Empereur.
todoku, ki	届ク	atteindre, avoir l'effet.
todokuru, ke	届ケル	faire atteindre, informer.
naki, ku	無キ, ナキ	il n'y a pas (négatif de 有ル <i>aru</i> ). Ex. : 無之, <i>kore naku</i> , il n'y a pas le fait de; 有之, <i>kore ari</i> , il y a le fait de).
hatamata	將又, ハタマタ	d'autre part; sert à introduire une nouvelle question.
mausu, si	申ス	dire; auxiliaire honorifique.
masu, si	マス	} 升 auxiliaire honorifique.
masuru, se	マスル	

INDEX ALPHABÉTIQUE DES PARTICULES ET TERMINAISONS  
CITÉES DANS LES TABLEAUX.

ahida	tabl. VI, <i>b</i>	間, あひだ, あひだ
ahi naru	tabl. VI, <i>c</i>	相成ル, 相成ル
aku	tabl. III, <i>c</i> , participe	アケ, あく
aru	tabl. VI, <i>c</i>	有ル, 有ル
asobasu	tabl. VI, <i>c</i>	遊ス, 遊ス
b	voir aussi <i>h</i> pour les mots avec <i>b</i> initial.	
ba	tabl. IV, <i>a</i> , 2° base, 4° base, 5° base	者, バ, ば
bakari	tabl. IV, <i>b</i>	計, バカリ, ばかり
baya	tabl. IV, <i>a</i> , 4° base	バヤ, ばや
beki	tabl. III, <i>a</i> , participe	可キ, 可キ
d	voir aussi <i>t</i> pour les mots avec <i>d</i> initial.	
damo	tabl. IV, <i>b</i>	ダモ, だも
dan	tabl. VI, <i>b</i>	段, ダン, だん
dani	tabl. IV, <i>b</i>	迄, ダニ, だに
de	tabl. III, <i>d</i> , indéfini	デ, へ
	tabl. IV, <i>b</i>	<i>id.</i> , <i>id.</i>

deu	tabl. VI, <i>b</i>	條, テウ, てい
do	tabl. IV, <i>a</i> , 5 <sup>e</sup> base	ド, ど
domo	tabl. IV, <i>a</i> , 5 <sup>e</sup> base	ドモ, 宅, 共
	tabl. IV, <i>b</i>	<i>id.</i> , <i>id.</i> , <i>id.</i>
dutu	tabl. IV, <i>b</i>	宛, 充, ツツ, つつ
e	tabl. I, 2 <sup>e</sup> cl., 2 <sup>e</sup> conj., indéfini, négatif, impératif	得, エ, え
	tabl. I, 2 <sup>e</sup> cl., 2 <sup>e</sup> conj., indéfini, négatif, impératif (pour <i>ye</i> )	エえ
g	voir aussi <i>k</i> pour les mots avec <i>g</i> initial.	
ga	tabl. IV, <i>b</i>	ガ, が
garu	tabl. II, <i>c</i>	ガル, がら
gata	tabl. IV, <i>b</i>	ガタ, 方
gi	tabl. VI, <i>b</i>	儀, 義, キ, き
go za } gozaru }	tabl. VI, <i>c</i>	御座, ム, ゴザ, ござ ゴザル, 乙
ha	tabl. I, 2 <sup>e</sup> cl., 1 <sup>re</sup> conj., négatif	ハ, は
	tabl. IV, <i>a</i> , 2 <sup>e</sup> base	<i>id.</i> , <i>id.</i> , 者
	tabl. IV, <i>b</i> ( <i>ni ha</i> )	<i>id.</i> , <i>id.</i> , <i>id.</i>
	tabl. IV, <i>b</i>	<i>id.</i> , <i>id.</i> , <i>id.</i>
hadu	tabl. VI, <i>b</i>	筈, ハツ, はつ
hatamata	tabl. VI, <i>c</i>	將又, ハタマタ
he	tabl. I, 2 <sup>e</sup> cl., 1 <sup>re</sup> conj., parfait, impératif	へ, へ
	tabl. I, 2 <sup>e</sup> cl., 2 <sup>e</sup> conj., indéfini, négatif, impératif	<i>id.</i> , <i>id.</i>
	tabl. IV, <i>b</i>	<i>id.</i> , <i>id.</i>
hi	tabl. I, 2 <sup>e</sup> cl., 1 <sup>re</sup> conj., indéfini	ヒ, ひ
	tabl. I, 2 <sup>e</sup> cl., 2 <sup>e</sup> conj., indéfini, négatif, impératif	<i>id.</i> , <i>id.</i>
	tabl. I, 2 <sup>e</sup> cl., 3 <sup>e</sup> conj., indéfini, négatif, impératif	<i>id.</i> , <i>id.</i>
hu	tabl. I, 2 <sup>e</sup> cl., 1 <sup>re</sup> conj., conclusif, participe	フ, ふ

hu	tabl. I, 2° cl., 2° conj., conclusif	フ, ふ
hure	tabl. I, 2° cl., 2° conj., parfait	フ <sup>レ</sup> , ふ <sup>レ</sup>
huru	tabl. I, 2° cl., 2° conj., participe	フル, ふ
i	tabl. I, 2° cl., 2° conj., indéfini, négatif, impératif (pour <i>yi</i> )	イ, イ
	tabl. I, 2° cl., 3° conj., indéfini, négatif, impératif	id., id.
inaya	tabl. IV, a, 1 <sup>re</sup> base	否, イナヤ, イ <sup>レ</sup> ヤ
ka	tabl. I, 2° cl., 1 <sup>re</sup> conj., négatif	カ, カ
	tabl. IV, a, 3° base	id., 乎, カ
	tabl. IV, b	id., id., カ
kanuru	tabl. VI, c	兼ル
kara	tabl. IV, a, 3° base	カラ, カ <sup>レ</sup>
	tabl. IV, b	id., 自, 因
kata	tabl. VI, b	方, カタ, カ <sup>レ</sup> タ
katagata	tabl. VI, c	旁, カ <sup>レ</sup> タ <sup>レ</sup>
ke	tabl. I, 2° cl., 1 <sup>re</sup> conj., parfait, impératif	ケ, ケ
	tabl. I, 2° cl., 2° conj., indéfini, négatif, impératif	id., id.
	tabl. III, b, négatif	id., id.
kere	tabl. I, 1 <sup>re</sup> cl., parfait	ケ <sup>レ</sup> , ケ <sup>レ</sup>
	tabl. III, b, parfait	id., id.
keru	tabl. III, b, participe	ケル, ケ <sup>ル</sup>
ki	tabl. I, 1 <sup>re</sup> cl., participe	キ, キ
	tabl. I, 2° cl., 1 <sup>re</sup> conj., indéfini	id., id.
	tabl. I, 2° cl., 2° conj., indéfini, négatif, impératif	id., id.
	tabl. I, 2° cl., 3° conj., indéfini, négatif, impératif	id., id.
	tabl. I, 2° cl., irrégulier, indéfini	id., id.
	tabl. III, b, conclusif	id., id.
ko	tabl. I, 2° cl., irrégulier, négatif, impératif	來, コ, コ
koso	tabl. IV, b	コ <sup>レ</sup> , コ <sup>レ</sup>

koto	tabl. VI, b	事, コト, 7, c k
ku	tabl. I, 1 <sup>re</sup> cl., indéfini, négatif	ク, <
	tabl. I, 2 <sup>e</sup> cl., 1 <sup>re</sup> conj., conclusif, participe	id., id.
	tabl. I, 2 <sup>e</sup> cl., 2 <sup>e</sup> conj., conclusif	id., id.
	tabl. I, 2 <sup>e</sup> cl., irrégulier, conclusif	id., id.
kure	tabl. I, 2 <sup>e</sup> cl., 2 <sup>e</sup> conj., parfait	クレ, < ✓
	tabl. I, 2 <sup>e</sup> cl., irrégulier, parfait	id., id.
kuru	tabl. I, 2 <sup>e</sup> cl., 2 <sup>e</sup> conj., participe	クル, < ろ
	tabl. I, 2 <sup>e</sup> cl., irrégulier, participe	id., 來ル
ma	tabl. I, 2 <sup>e</sup> cl., 1 <sup>re</sup> conj., négatif	マ, ま
made	tabl. IV, b	迄, マデ, まを
maru	tabl. II, c	マル, まる
masu	tabl. VI, c	マス, 升, まし
masuru	tabl. VI, c	マスル, ましる
mausu	tabl. VI, c	マウス, 申ス
maziki	tabl. III, a, participe	不可キ, マジキ, まどき
me	tabl. I, 2 <sup>e</sup> cl., 1 <sup>re</sup> conj., parfait, impératif	メ, め
	tabl. I, 2 <sup>e</sup> cl., 2 <sup>e</sup> conj., indéfini, négatif, impératif	id., id.
meru	tabl. III, a, participe	メル, める
mi	tabl. I, 2 <sup>e</sup> cl., 1 <sup>re</sup> conj., indéfini	ミ, み
	tabl. I, 2 <sup>e</sup> cl., 2 <sup>e</sup> conj., indéfini, négatif, impératif	id., id.
	tabl. I, 2 <sup>e</sup> cl., 3 <sup>e</sup> conj., indéfini, négatif, impératif	id., 見, み
mo	tabl. IV, a, 2 <sup>e</sup> base, 3 <sup>e</sup> base	モ, も
	tabl. IV, b	id., 亦, も
motite	tabl. VI, a	以, 以テ, モチテ, モツテ
mu	tabl. I, 2 <sup>e</sup> cl., 1 <sup>re</sup> conj., conclusif, participe	ム, む
	tabl. I, 2 <sup>e</sup> cl., 2 <sup>e</sup> conj., conclusif	id., id.
	tabl. II, c	id., id.
	tabl. III, d, participe	id., id.
mune	tabl. VI, b	ム子, 旨, むね

mure	tabl. I, 2° cl., 2° conj., parfait	ムレ, ムレ
muru	tabl. I, 2° cl., 2° conj., participe tabl. II, c	ムル, ムル id., id.
n	tabl. III, d, participe	ン, ン
na	tabl. I, 2° cl., irrégulier, négatif tabl. IV, a, 3° base	ナ, ナ id., id.
nado	tabl. IV, b	ナド, 杯, 等, あ, ぶ
nagara	tabl. IV, a, 2° base tabl. IV, b	ナガラ, 乍, あ, り id., id., id.
naki	tabl. VI, c	無キ, ナキ, あ, き
nari	tabl. III, a, conclusif	也, ナリ, あ, り
naruru	tabl. III, a, participe	ナル, あ, る
ne	tabl. I, 2° cl., 2° conj., indéfini, négatif, impératif tabl. I, 2° cl., irrégulier, impératif tabl. III, d, parfait	子, ぬ id., id. id., 不, ぬ
ni	tabl. I, 2° cl., 3° conj., indéfini, négatif, impératif tabl. I, 2° cl., irrégulier, indéfini tabl. IV, a, 3° base tabl. IV, b	ニ, お id., id. id., id. id., 於, お
ni ha	tabl. IV, b	ニハ, ニ者, おは
nite	tabl. IV, b	ニテ, おて
no	tabl. IV, b	ノ, 之, の
nomi	tabl. IV, b	ノミ, 而已, のと
nu	tabl. I, 2° cl., 2° conj., conclusif tabl. I, 2° cl., irrégulier, conclusif tabl. III, d, participe	ヌ, ぬ id., id. id., 不, ぬ
nure	tabl. I, 2° cl., 2° conj., parfait	ヌレ, ぬレ
nuru	tabl. I, 2° cl., irrégulier, parfait tabl. I, 2° cl., 2° conj., participe tabl. I, 2° cl., irrégulier, participe tabl. III, b, participe	id., id. ヌル, ぬる id., id. id., id.
oite	tabl. VI, a	於テ

okeru	tabl. VI, a	於ル
omomuki	tabl. VI, b	趣
ra	tabl. I, 2° cl., 1 <sup>re</sup> conj., négatif tabl. I, 2° cl., irrégulier, négatif tabl. IV, b	ラ, り id., id. id., 等, り
ramu	} tabl. III, a, participe	{ ラム, り ラン, り
ran		
raruru	tabl. II, b, potentiel	ラルル, 被
rasi	tabl. III, a, conclusif	ラシ, 如
re	tabl. I, 2° cl., 1 <sup>re</sup> conj., parfait, impératif	✓
	tabl. I, 2° cl., 2° conj. ( <i>ure, kure, sure, etc.</i> )	id.
	tabl. I, 2° cl., 2° conj., indéfini, négatif, impératif	id.
	tabl. I, 2° cl., 3° conj., parfait	id.
	tabl. I, 2° cl., irrégulier, parfait, impératif	id.
	tabl. I, 2° cl., irrégulier ( <i>nure, kure, sure</i> )	id.
ri	tabl. I, 2° cl., 1 <sup>re</sup> conj., indéfini	リ
	tabl. I, 2° cl., 2° conj., indéfini, négatif, impératif	id.
	tabl. I, 2° cl., irrégulier, conclusif, indéfini	id.
ru	tabl. I, 2° cl., 1 <sup>re</sup> conj., conclusif, participe	ル, ろ
	tabl. I, 2° cl., 2° conj. ( <i>uru, kuru, suru</i> )	id., id.
	tabl. I, 2° cl., 2° conj., conclusif	id., id.
	tabl. I, 2° cl., 3° conj., conclusif, participe	id., id.
	tabl. I, 2° cl., irrégulier, participe	id., id.
	tabl. I, 2° cl., irrégulier ( <i>nuru, kuru, suru</i> )	id., id.
	tabl. III, e, participe	id., id.

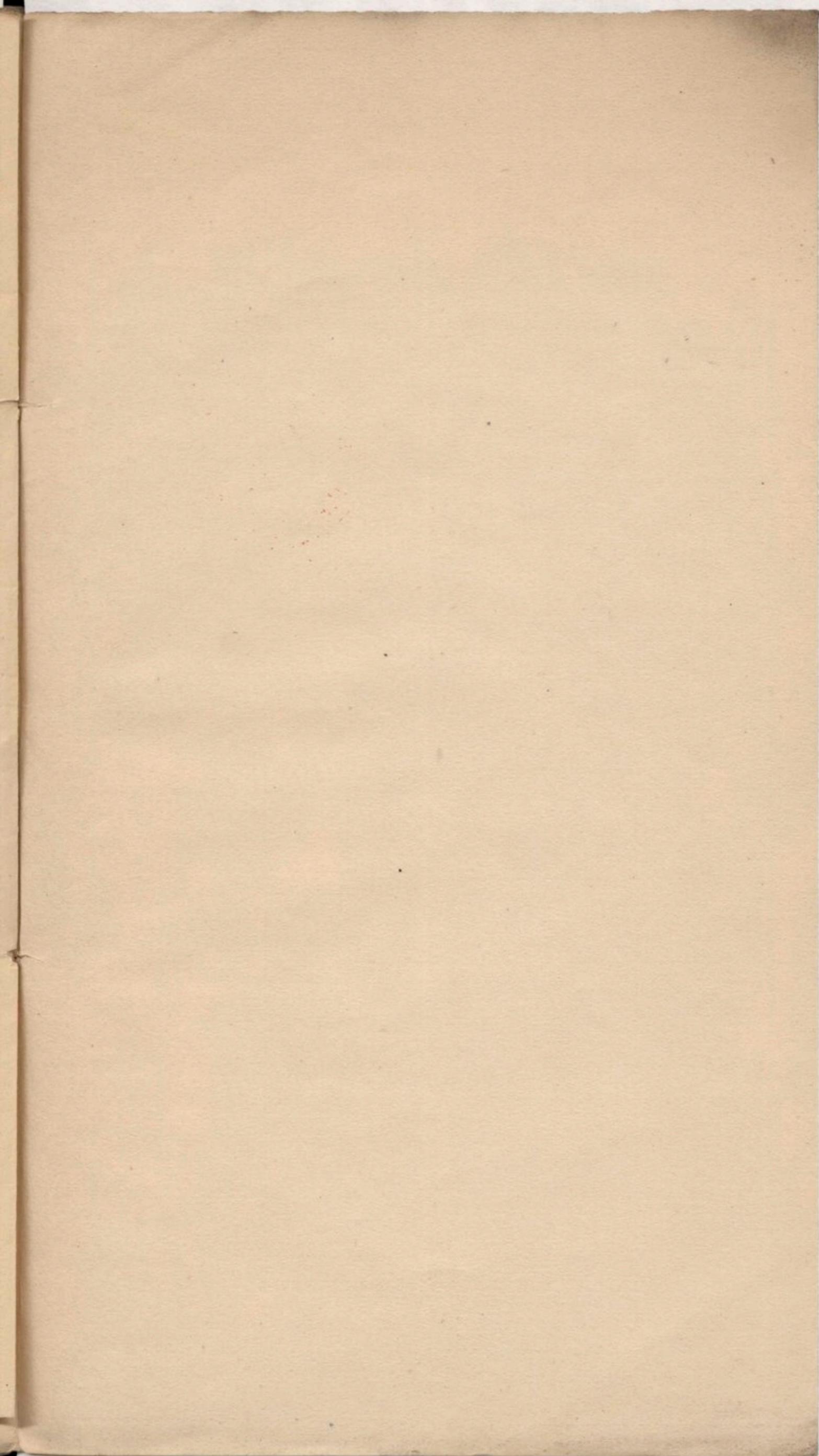
rure	tabl. I, 2° cl., 2° conj., parfait	ル <sup>レ</sup> , ろ <sup>レ</sup>
ruru	tabl. I, 2° cl., 2° conj., participe	ルル, ろろ
	tabl. II, b, potentiel	id., id., 被
sa	tabl. I, 2° cl., 1 <sup>re</sup> conj., négatif	サ, さ
sahe	tabl. IV, b	サへ
sahurahu	tabl. VI, c	サフヲフ, 候
sai	tabl. VI, b	サイ, 際
sasuru	tabl. II, b, causatif	サスル, 令
se	tabl. I, 2° cl., 1 <sup>re</sup> conj., parfait, impératif	セ, せ
	tabl. I, 2° cl., 2° conj., indéfini, négatif, impératif	id., id.
	tabl. I, 2° cl., irrégulier, négatif, impératif	id., id.
	tabl. III, b, négatif	id., id.
sesimuru	tabl. II, b, causatif	セシムル, 令
setu	tabl. VI, b	節
si	tabl. I, 1 <sup>re</sup> cl., conclusif	シ, し
	tabl. I, 2° cl., 1 <sup>re</sup> conj., indéfini	id., id.
	tabl. I, 2° cl., irrégulier, indéfini	id., id.
	tabl. III, b, participe	id., id.
si dai	tabl. VI, b	次第
sika	tabl. III, b, parfait	シカ, し
simuru	tabl. II, b, causatif	シムル, 令
site	tabl. VI, a (ni site, to site, wo site)	シテ, し, し
siyu	tabl. IV, b	衆
su	tabl. I, 2° cl., 1 <sup>re</sup> conj., conclusif, participe	ス, す
	tabl. I, 2° cl., 2° conj., conclusif	id., id.
	tabl. I, 2° cl., irrégulier, conclusif	id., id.
sura	tabl. IV, b	スヲ, す
sure	tabl. I, 2° cl., 2° conj., parfait	ス <sup>レ</sup> , す <sup>レ</sup>
	tabl. I, 2° cl., irrégulier, parfait	id., id.
suru	tabl. I, 2° cl., 2° conj., participe	スル, す
	tabl. I, 2° cl., irrégulier, participe	id., 爲ル
	tabl. II, b, causatif	id., 令

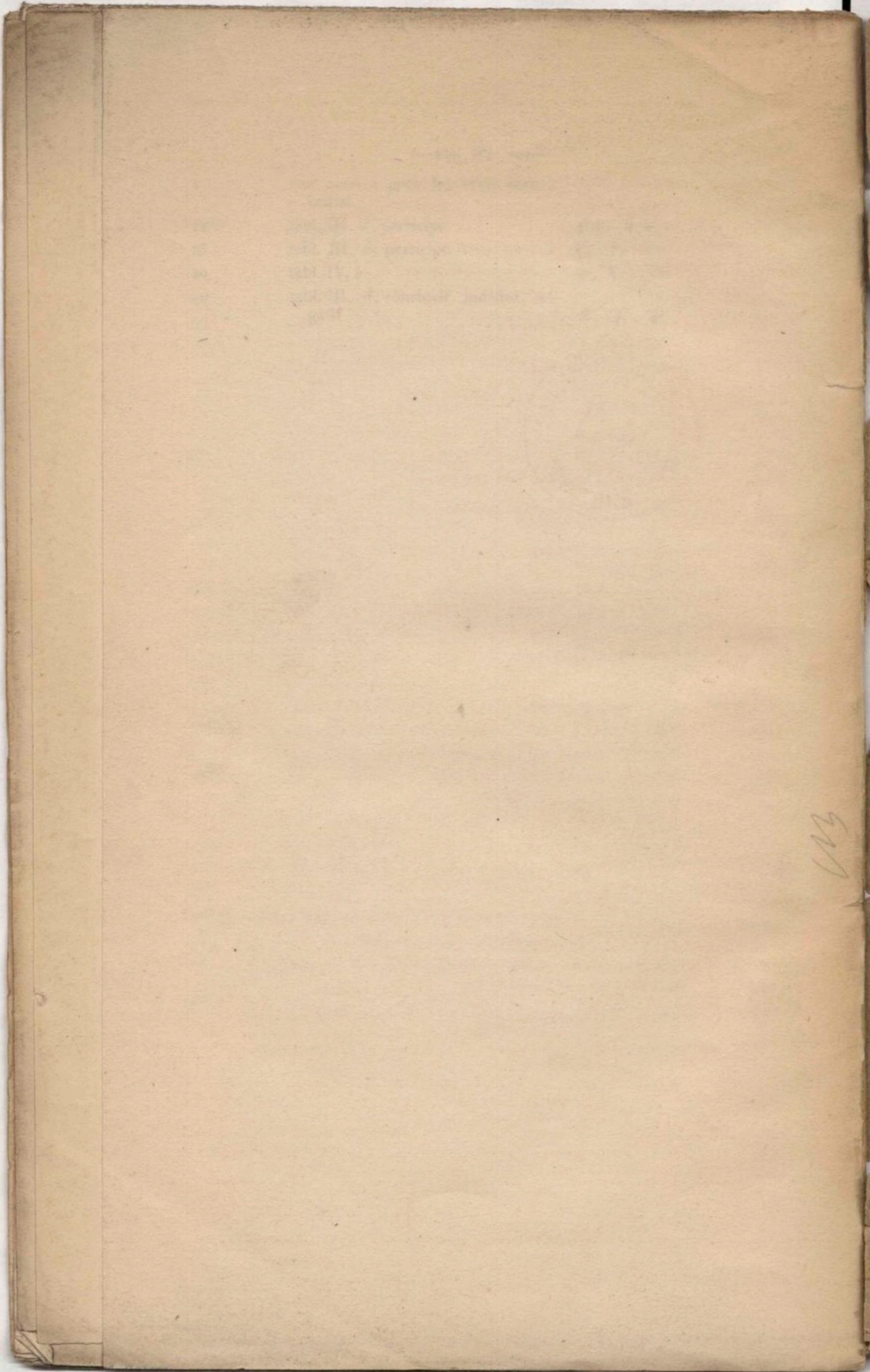
ta	tabl. I, 2 <sup>e</sup> cl., 1 <sup>re</sup> conj., négatif	タ, た
taki	tabl. III, b, participe	タキ, 度キ
tamahu	tabl. VI, c	タマフ, 給フ, 玉フ
taru	tabl. III, b, participe tabl. VI, a	タル, たる id., id.
tati	tabl. IV, b	タチ, 等, たち
te	tabl. I, 2 <sup>e</sup> cl., 1 <sup>re</sup> conj., parfait, impératif tabl. I, 2 <sup>e</sup> cl., 2 <sup>e</sup> conj., indéfini, né- gatif, impératif tabl. III, b, indéfini, négatif tabl. IV, b (nite)	テ, て id., id. id., id. id., id.
ti	tabl. I, 2 <sup>e</sup> cl., 1 <sup>re</sup> conj., indéfini tabl. I, 2 <sup>e</sup> cl., 2 <sup>e</sup> conj., indéfini, né- gatif, impératif	チ, ち id., id.
to	tabl. IV, a, 1 <sup>re</sup> base, 3 <sup>e</sup> base, 5 <sup>e</sup> base tabl. IV, b	ト, と id., 與, と
todoku	tabl. VI, c	届ク
todokuru	tabl. VI, c	届ケル
tohori	tabl. VI, a	通リ
toihedomo	tabl. IV, a, 1 <sup>re</sup> base, 3 <sup>e</sup> base	トイヘドモ, ト雖モ
toki	tabl. VI, b	時, トキ, オ, 片, とき
tokoro	tabl. VI, b	處, 処, トコロ
tomo	tabl. IV, a, 1 <sup>re</sup> base, 2 <sup>e</sup> base	トモ, 托, 共
tote	tabl. VI, a	トテ, とて
tu	tabl. I, 2 <sup>e</sup> cl., 1 <sup>re</sup> conj., conclusif, participe tabl. I, 2 <sup>e</sup> cl., 2 <sup>e</sup> conj., conclusif	ツ, つ id., id.
tuite	tabl. VI, a	ツイテ, 就テ
tuke	tabl. VI, a	附, ツケ
tuki	tabl. VI, a	付キ, 就キ, 付
ture	tabl. I, 2 <sup>e</sup> cl., 2 <sup>e</sup> conj., parfait	ツレ, つれ
turu	tabl. I, 2 <sup>e</sup> cl., 2 <sup>e</sup> conj., participe tabl. III, b, participe	ツル, つる id., id.
u	tabl. I, 2 <sup>e</sup> cl., 2 <sup>e</sup> conj., conclusif	得, ウ, う

u	tabl. I, 2° cl., 2° conj., conclusif (pour <i>wu</i> )	ウ, ウ
uhe	tabl. VI, <i>b</i>	ウヘ, 上
ure	tabl. I, 2° cl., 2° conj., parfait	ウレ, ウレ
	tabl. I, 2° cl., 2° conj., parfait (pour <i>wure</i> )	<i>id.</i> , <i>id.</i>
uru	tabl. I, 2° cl., 2° conj., participe	ウル, ウル
	tabl. I, 2° cl., 2° conj., participe (pour <i>wuru</i> )	<i>id.</i> , <i>id.</i>
va	cf. <i>ha</i>	ハ, は
we	tabl. I, 2° cl., 2° conj., indéfini, négatif, impératif	エ, エ
wi	tabl. I, 2° cl., 3° conj., indéfini, négatif, impératif	ヰ, 居, ゐ
wo	tabl. IV, <i>a</i> , 3° base	ヲ, 袁, ㇿ
	tabl. IV, <i>b</i>	<i>id.</i> , <i>id.</i> , <i>id.</i>
ya	tabl. IV, <i>a</i> , 1° base	ヤ, 乎, 哉, 耶, ヤ
	tabl. IV, <i>a</i> , 4° base ( <i>baya</i> )	<i>id.</i> , <i>id.</i>
	tabl. IV, <i>b</i>	<i>id.</i> , <i>id.</i>
ya inaya	tabl. IV, <i>a</i> , 1° base	ヤイ+ヤ, ヤ否
yau	tabl. VI, <i>b</i>	ヤウ, 様, ヤウ
yo	tabl. I, 2° cl., 2° conj., impératif	ヨ, ヨ
	tabl. I, 2° cl., 3° conj., impératif	<i>id.</i> , <i>id.</i>
	tabl. I, 2° cl., irrégulier, impératif	<i>id.</i> , <i>id.</i>
	tabl. IV, <i>b</i>	<i>id.</i> , <i>id.</i>
yori	tabl. IV, <i>b</i>	ヨリ, 從, 因, ヨリ
	tabl. VI, <i>a</i>	<i>id.</i> , 依
yorite	tabl. VI, <i>a</i>	{ ヨリテ, 依テ, 因, 由テ 仍テ
yu	tabl. I, 2° cl., 2° conj., conclusif	ユ, ユ
yure	tabl. I, 2° cl., 2° conj., parfait	ユレ, ユレ
yuru	tabl. I, 2° cl., 2° conj., participe	ユル, ユル

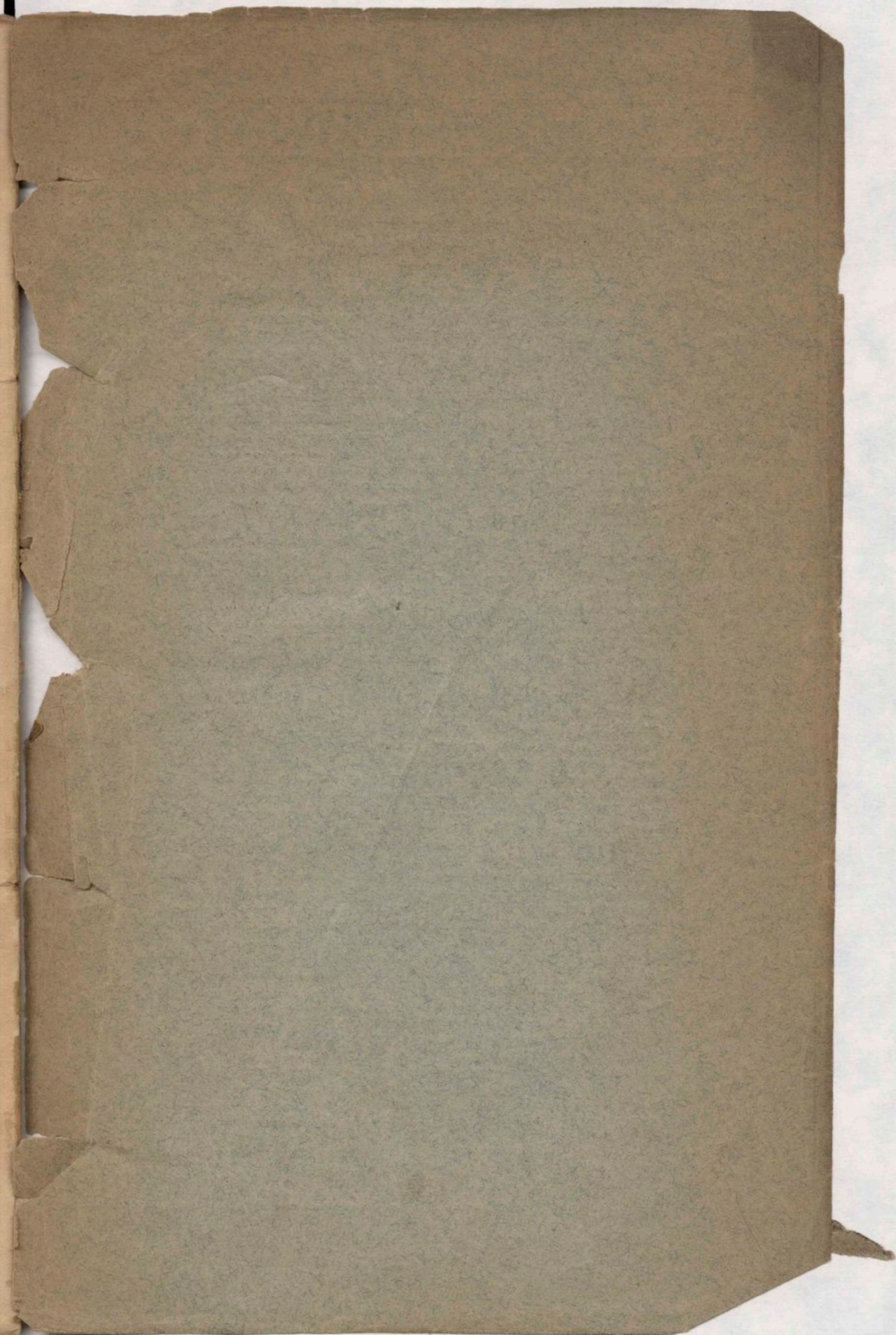
z	voir aussi s pour les mots avec z initial	
zaru	tabl. III, d, participe	ザル, ゐる
zi	tabl. III, d, participe	ジ, ト
zo	tabl. IV, b	ゾ, ゑ
zu	tabl. III, d, conclusif indéfini, négatif	ズ, 不, す







613



ERNEST LEROUX, ÉDITEUR,

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE ET DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES,  
RUE BONAPARTE, N° 28.

OUVRAGES PUBLIÉS PAR LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE.

JOURNAL ASIATIQUE, publié depuis 1822. (La collection est en partie épuisée.)  
Abonnement annuel. Paris : 25 fr. — Départements : 27 fr. 50.  
Étranger : 30 fr. — Un mois : 3 fr. 50.

COLLECTION D'AUTEURS ORIENTAUX.

- VOYAGES D'IBN BATOUTAH, texte arabe et traduction, par MM. *Defrémery* et *Sanguinetti*, Imprimerie nationale, 1873-1879 (nouveau tirage), 4 vol. in-8°. 30 fr.  
INDEX ALPHABÉTIQUE POUR IBN BATOUTAH, 1859, in-8°..... 2 fr.  
MAÇOUDI. LES PRAIRIES D'OR, texte arabe et traduction, par M. *Barbier de Meynard* (les trois premiers volumes en collaboration avec M. *Pavet de Courteille*). 1861-1877, 9 vol. in-8°..... 67 fr. 50
- CHANTS POPULAIRES DES AFGHANS, recueillis, publiés et traduits par *James Darmesteter*. Précédés d'une introduction sur la langue, l'histoire et la littérature des Afghans. 1890, 1 fort vol. in-8°..... 20 fr.  
LE MAHĀVASTU, texte sanscrit publié pour la première fois, avec des introductions et un commentaire, par M. *Ém. Senart*. Vol. I, 1882, in-8°..... 25 fr.  
Vol. II, 1890, in-8°..... 25 fr.  
JOURNAL D'UN VOYAGE EN ARABIE (1883-1884), par *Charles Huber*, 1 fort vol. in-8° illustré de dessins dans le texte et accompagné de planches et croquis. 30 fr.
- MENG-TSEU, seu Mencium, Sinarum philosophum, latine transtulit *Stan. Julien*. Lut. Par. 1824, in-8°..... 9 fr.  
FABLES DE VARTAN, en arm. et en franç. par *Saint-Martin* et *Zohrab*, in-8°. 3 fr.  
ÉLÉMENTS DE LA GRAMMAIRE JAPONAISE, par le P. *Rodriguez*, traduits du portugais par *C. Landresse*; précédés d'une explication des syllabaires japonais, par *Abel Rémusat*, avec un supplément, in-8° (épuisé)..... 7 fr. 50  
ÉLÉGIE sur la prise d'Édesse par les Musulmans, par *Nersès Klaietsi*, publiée en arménien, par *J. Zohrab*, in-8°..... 4 fr. 50.  
ESSAI SUR LE PĀLI, ou langue sacrée de la presqu'île au delà du Gange, avec six planches lithographiées et la notice des manuscrits pâlis de la Bibliothèque royale, par *E. Burnouf* et *Chr. Lassen*, 1 vol. in-8° (épuisé)..... 15 fr.  
OBSERVATIONS sur le même ouvrage, par *E. Burnouf*, grand in-8°..... 2 fr.  
LA RECONNAISSANCE DE SACOUNTALĀ, drame sanscrit et prâcrit de *Calidasa*, publié en sanscrit et en français, par *A.-L. Chézy*, 1830, in-4°..... 24 fr.  
YADJNADATTĀBADHA, ou la mort d'Yadjuadatta, épisode extrait du Rāmāyana, en sanscrit et en français, par *A.-L. Chézy*, 1 vol. in-4°..... 9 fr.  
VOCABULAIRE DE LA LANGUE GÉORGIENNE, par *Klaproth*, in-8°..... 7 fr. 50  
CHRONIQUE GÉORGIENNE, texte et traduction, par *Brosset*, 1 vol. in-8°..... 9 fr.  
La traduction seule, sans le texte..... 6 fr.  
CHRESTOMATHIE CHINOISE, publiée par *Klaproth*, 1833, in-4°..... 9 fr.  
ÉLÉMENTS DE LA LANGUE GÉORGIENNE, par *Brosset*, 1 vol. in-8°..... 9 fr.  
GÉOGRAPHIE D'ABOU'LFÉDA, texte arabe, publié par *Reinaud* et de *Slane*, 1840, in-4°..... 24 fr.  
RĀDJĀTARANGINĪ, ou Histoire des rois du Kachmir, publiée en sanscrit et traduite en français, par *M. Troyer*, 1840-1852, 3 vol. in-8°..... 20 fr.  
PRÉCIS DE LÉGISLATION MUSULMANE, suivant le rite malékite, par *Sidi Khalil*; cinquième tirage, 1883, in-8°..... 6 fr.

ERNEST LEROUX, ÉDITEUR,

LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE ET DE L'ÉCOLE DES LANGUES ORIENTALES VIVANTES,  
RUE BONAPARTE, N° 28.

OUVRAGES PUBLIÉS PAR LA SOCIÉTÉ ASIATIQUE.

JOURNAL ASIATIQUE, publié depuis 1822. (La collection est en partie épuisée.)  
Abonnement annuel. Paris : 25 fr. — Départements : 27 fr. 50.  
Étranger : 30 fr. — Un mois : 3 fr. 50.

COLLECTION D'AUTEURS ORIENTAUX.

- VOYAGES D'IBN BATOUTAH, texte arabe et traduction, par MM. *Deffrémery* et *Sanguinetti*, Imprimerie nationale, 1873-1879 (nouveau tirage), 4 vol. in-8°. 30 fr.  
INDEX ALPHABÉTIQUE POUR IBN BATOUTAH, 1859, in-8°. 2 fr.  
MAÇOUDI. LES PRAIRIES D'OR, texte arabe et traduction, par M. *Barbier de Meynard* (les trois premiers volumes en collaboration avec M. *Pavet de Courteille*). 1861-1877, 9 vol. in-8°. 67 fr. 50
- CHANTS POPULAIRES DES AFGHANS, recueillis, publiés et traduits par *James Darmesteter*. Précédés d'une introduction sur la langue, l'histoire et la littérature des Afghans. 1890, 1 fort vol. in-8°. 20 fr.  
LE MAHĀVASTU, texte sanscrit publié pour la première fois, avec des introductions et un commentaire, par M. *Ém. Senart*. Vol. I, 1882, in-8°. 25 fr.  
Vol. II, 1890, in-8°. 25 fr.  
JOURNAL D'UN VOYAGE EN ARABIE (1883-1884), par *Charles Huber*, 1 fort vol. in-8° illustré de dessins dans le texte et accompagné de planches et croquis. 30 fr.
- MENG-TSEU, seu Mencium, Sinarum philosophum, latine transtulit *Stan. Julien*. Lut. Par. 1824, in-8°. 9 fr.  
FABLES DE VARTAN, en arm. et en franç. par *Saint-Martin* et *Zohrab*, in-8°. 3 fr.  
ÉLÉMENTS DE LA GRAMMAIRE JAPONAISE, par le P. *Rodriguez*, traduits du portugais par *C. Landresse*; précédés d'une explication des syllabaires japonais, par *Abel Rémusat*, avec un supplément, in-8° (épuisé). 7 fr. 50  
ÉLÉGIE sur la prise d'Édesse par les Musulmans, par *Nersès Klaietsi*, publiée en arménien, par *J. Zohrab*, in-8°. 4 fr. 50.  
ESSAI SUR LE PĀLI, ou langue sacrée de la presqu'île au delà du Gange, avec six planches lithographiées et la notice des manuscrits pâlis de la Bibliothèque royale, par *E. Burnouf* et *Chr. Lassen*, 1 vol. in-8° (épuisé). 15 fr.  
OBSERVATIONS sur le même ouvrage, par *E. Burnouf*, grand in-8°. 2 fr.  
LA RECONNAISSANCE DE SACOUNTALĀ, drame sanscrit et prâcrit de *Calidasa*, publié en sanscrit et en français, par *A.-L. Chézy*, 1830, in-4°. 24 fr.  
YADJNADATTABADHA, ou la mort d'Yadjnadatta, épisode extrait du Rāmâyana, en sanscrit et en français, par *A.-L. Chézy*, 1 vol. in-4°. 9 fr.  
VOCABULAIRE DE LA LANGUE GÉORGIENNE, par *Klaproth*, in-8°. 7 fr. 50  
CHRONIQUE GÉORGIENNE, texte et traduction, par *Brosset*, 1 vol. in-8°. 9 fr.  
La traduction seule, sans le texte. 6 fr.  
CHRESTOMATHIE CHINOISE, publiée par *Klaproth*, 1833, in-4°. 9 fr.  
ÉLÉMENTS DE LA LANGUE GÉORGIENNE, par *Brosset*, 1 vol. in-8°. 9 fr.  
GÉOGRAPHIE D'ABOU'LFÉDA, texte arabe, publié par *Reinaud* et de *Slane*, 1840, in-4°. 24 fr.  
RĀDJATARANGINI, ou Histoire des rois du Kachmir, publiée en sanscrit et traduite en français, par *M. Troyer*, 1840-1852, 3 vol. in-8°. 20 fr.  
PRÉCIS DE LÉGISLATION MUSULMANE, suivant le rite malékite, par *Sidi Khalil*; cinquième tirage, 1883, in-8°. 6 fr.

